

trimestriel
4^{ème}
trimestre
2005

LA INFORMILO

N° 132
décembre
2005

l'espéranto



*la langue de l'amitié
sans frontières*

esperanto



*la lingvo de l'amikeco
sen landlimoj*



Editeur

ESPERANTO FRANCE-EST

Association Culturelle
pour la promotion
de la langue
internationale
ESPERANTO

regroupant les
départements
Meurthe-et-Moselle (54)
Meuse (55)
Moselle (57)
Bas-Rhin (67)
Haut-Rhin (68)
Vosges (88)

Maison des Jeunes
et de la Culture
"Philippe Desforges"
27, rue de la République
FR-54000 NANCY

ABONNEMENT / ABONO
annuel / jara
12 €
eksterlando :
16 €

internacia TV



Ĉioscio

La reveno al
Finnlando

Lu / Ma / Ĵa / Sa



E-Dosiero

1887 - 1987

2-3
parto

**Lancement
réussi !...**

**La première télévision
entièrement en espéranto
a pris son essor !**



E-Kurso

Pasporto al la
tuta mondo

Lu / Ma / Me / Ĵe

Article d'*Agora Vox*, le journal media citoyen, sous la signature d'H.M. ...

...Déjà utilisé en radiophonie, notamment par *Radio Chine internationale*, *Radio Pologne Intenationale*, *Radio La Havane*, *Radio Vatican* et par la *RAI*, l'espéranto vient de franchir un nouveau cap avec le lancement d'*Internacia Televido (ITV)*.

ITV est l'aboutissement d'un projet ambitieux de télévision internationale réticulaire entièrement en espéranto, lancé par **Flavio Rebello**, le créateur brésilien du portail „Gangalo” (Jungle), véritable média fonctionnant un peu à la façon d'*Agora Vox*, mais à l'échelle mondiale: tout citoyen de la planète peut être reporter. Une première tentative de création de télévision internationale, „E-TV” avait eu lieu en Italie avant l'explosion d'internet, avec l'appui du *Partito Radicale Transnazionale*, le plus actif des partis européens dans la lutte en faveur de l'espéranto, mais elle s'est heurtée au problème du manque de moyens financiers...



clé
de connexion
internet :
internacia tv

Espéranto France-Est		ESPERANTO <i>France-Est</i>	Orient-Franca Esperanto-Asocio.	
La Informilo	Bulletin bilingue d'information sur la langue internationale ESPERANTO		Dulingva inform-bulteno pri la Internacia lingvo ESPERANTO	
Rédaction: Redaktoro:	PoI DENIS, 5, Chemin de Blamecourt, 55000 BAR LE DUC			
	tel. (+33) 03.29.79.01.44		pol.denis@wanadoo.fr	
	poŝ-tel. 06 98 09 62 81			
Les articles à insérer doivent parvenir impérativement à la rédaction dans les délais suivants:	Article manuscrit Texte envoyé par courriel Document avec mise en page		un mois 3 semaines 2 semaines	avant la fin de chaque trimestre
Les articles signés nommément par leurs auteurs expriment la seule opinion de ces derniers.				

Komitato de la Asocio		Comité de l'Association	
Funkcio	Adreso	telefono	Ret-adresoj
Prezidanto Libroservo <i>Président</i> <i>Service Librairie</i> Vic-prezidanto	S-ro Jean-Luc THIBIAS 37, rue Pierre et Marie Curie 54500 VANDOEUVRE	03.83.53.57.54	thibias.jean-luc@wanadoo.fr tibroservo.efe@wanadoo.fr
Vice-président Sekretario	S-ro Gilbert STAMMBACH 24, rue Albert Zimmer 67610 LA WANTZENAU	03.88.96.67.59	gilbert.stammbach@mageos.com
Secrétaire Kasisto	S-ro Jacques HERLÉ 1, chemin du Berger 57380 MAINVILLERS	03.87.01.00.39	jacques.herle@laposte.net
Trésorier Redaktoro	S-ro André GROSSMANN 5, rue des Pyrénées 68390 BALDERSHEIM	03.89.45.62.89	andreo.gr05@free.fr
Rédacteur Junul-respondeculino	S-ro Pol DENIS 5, Chemin de Blamecourt 55000 BAR LE DUC	03.29.79.01.44	pol.denis@wanadoo.fr
Responsable Jeunes PKK <i>Cours par correspondance</i>	F-ino Violette WALTHER 6, rue Philippe Rueff 67800 BISCHHEIM	08 70 32 42 09 06 81 74 05 56 Fakso: 03 88 81 42 09	walther.violette@wanadoo.fr
Aliaj komitatanoj	S-ro Edmond LUDWIG 26, route de la Schlucht 68140 STOSSWIHR	03.89.77.52.56	take.ladomo@wanadoo.fr
Assesseeurs	F-ino Claudy DEMONGEOT S-ro Roger DEGRELLE S-ino Ginette MARTIN S-ino Liliane BERSWEILER S-ro Robert KUENY	03.82.21.92.40 03.29.24.68.46 03.83.47.41.36 03.89.82.37.62	claudy.esperanto@wanadoo.fr roger.degrelle@wanadoo.fr gimavo@wanadoo.fr Liliane.Bersweiler@ac-nancy-metz.fr

Abono al La Informilo >>	Francio: 12 eŭroj Eksterlando: 16 eŭroj	<< Abonnement à La Informilo
Pagoj je la nomo de >>	Esperanto France-Est CCP 1997 72 W NANCY	<< Paiement au nom de
Bank- aŭ poŝt-ĉekoj sendata al la Kasisto	S-ro André GROSSMANN 5, rue des Pyrénées 68390 BALDERSHEIM	Chèque bancaire ou postal à adresser à au trésorier Changement d'adresse: informer le
Adres-ŝanĝo: Informu al		

SOMMAIRE

- pages 1 à 3 : ITV - éditorial
- 4 : la presse
- 5 / 8 : stage Villers
- 8 / 12 : cptes-rendus
- 13 / 17 : reagoj
- 18 : appel - animateurs
- 19 : Wikipedia
- 20 : Pa Kin
- 21 / 27 : kalejdoskopio
- 28 / 29 : assises pluril. - UEA
- 30 / 31 : vinilkosmo
- 32 : libroservo
- 33 / 34 : cotisations
- 35 / 36 : konkurso- fototeko

ISSN 0291 6037 trimestriel

bulletin d'information bilingue sur l'espéranto
édité par l'association culturelle

Esperanto France-Est

MJC Philippe Desforges - 27 rue de la République
54000 NANCY

Directeur de la publication : **Jean-Luc THIBIAS**

Rédacteur : **Pol DENIS**

Dépôt légal : 31 décembre 2005

Imprimé par l'Office Central de Coopération à l'École
Place de l'École Normale 55000 BAR-le-DUC

N° CPPAP : **0409 G 83517**

esperanto
France-Est

dans ce bulletin, votre fiche d'inscription au
59^{ème} stage régional d'Espéranto
VILLERS-lès-NANCY
21-22-23 avril 2006

Villers
lès-Nancy

angulo de la prezidanto

Kiam antaŭ dudek jaroj kaj eĉ antaŭ dek jaroj, ni parolis pri esperanto al iu babelano, preskaŭ tuj venis rimarkoj: *"Certe via ideo estas bona, sed kiom da homoj parolas esperanton?... Ĉu vere oni uzas ĝin? Mi neniam vidis esperantistojn, nek skribaĵojn, nek librojn en tiu lingvo..."*.

Tiam oni ja povis klarigi, ke dum niaj internaciaj renkontoj oni uzas la lingvon, ke oni povas uzi ĝin turismante, ke aperas revuoj, ke eldoniĝis dekmiloj da libroj,... Sed la interparolanto restis ofte skeptika! Kaj ne tre facilis kunveni lin al la venonta universala kongreso, nek kunporti subbrake kelkkilogramojn da libroj por pruvi nian aserton.

Nun dank al interreto, ni povas montri, ke ja nia lingvo ekzistas, ke ni tre facile povas rilati kun samideano el iu ajn parto de la mondo, ke retejoj abundas. Eĉ ke oni povas aŭdi (klare nun!) radioelsendojn de Varsovio aŭ de aliaj urboj.

Plie, ekde kelkaj semajnoj, dank'al la subteninda klopodo de niaj brazilaj samideanoj, ni povas spekti perrete la unuan esperantistan televidon: **internacia.tv** .

Iuj certe mokos la relativan modestecon de tiu televido kaj de ĝiaj unuaj programoj sed ĉiam tielas, kiam oni komencas ! (ni memoru, ke la unuaj kinofilmoj estis *"la elirejo de la fabriko Lumière"* kaj la *"akvumita akvumisto"*).

Nun la daŭrigado de la projekto kaj ĝia pliboneco dependas de ĉiuj el ni, per rekta aŭ financa helpo.

Jean-Luc Thibias

apprendre
l'espéranto...

*rapidité...
efficacité...*

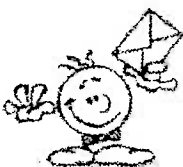
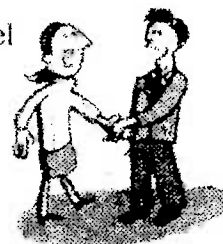
- ☆ un matériel adapté
- ☆ une technique éprouvée
- ☆ un réseau d'animateurs compétents
- ☆ un savoir immédiatement opérationnel

"...? ...
- ...! "

*deux maîtres-mots
de notre cours
par correspondance !...*

Edmond LUDWIG
26 route de la Schlucht
68140 STOSSWIHR

*une diffusion
sur toute la région
...et au-delà !*



...chez soi !

☎ 03 89 77 52 55

📧 take.ladomo@wanadoo.fr

pour vous initier à la seule
vraie langue
internationale, pour vous perfectionner
ou éprouver le plaisir rare de converser
en espéranto...

➔ nos stages, nos congrès,
nos rencontres, nos voyages...





Télérama.fr

Ça va mieux en le disant

Plej amike

Etrange propos que celui d'Alain Rey dans son interview parue dans le numéro 2909. L'espéranto est une langue vivante bien réelle. Renseignez-vous ! Cette langue n'est pas née d'un coup de baguette magique. Elle s'est inspirée d'une multitude de langues elles aussi bien réelles et elle évolue comme toute autre langue tout en gardant son ossature première : le *fundamento* ; une réalisation géniale. *Plej amike* (1).

(1) très amicalement

Jean-Claude Roy
Saloué!

Succès

Quand Alain Rey parle de « l'impossibilité de l'espéranto » (*Télérama* n° 2909), veut-il dire que celui-ci n'a guère de chances de se répandre ? Un tel jugement serait prématuré. Si la progression exponentielle actuelle de la langue se maintient – et tout porte à le croire –, il finira par être la langue la plus courante dans les relations internationales. Masochiste, l'humanité commence toujours par opposer une résistance farouche aux propositions qui

commettent le triple crime d'être créatives, agréables et d'acquisition rapide. Pensez au système métrique. En 1767, cent vingt ans après que Gilbert Mouton l'eut proposé, qui le maîtrisait ? Par comparaison, le succès de l'espéranto est fulgurant, puisque moins de cent vingt ans après son apparition sur la place publique, on peut parcourir le monde et le parler à peu près partout avec des gens du cru.

Claude Piron
Gland Suisse

En réponse à la remarque d'Alain Rey *** : *"On n'insistera jamais assez sur le caractère toujours flou, pluriel et contradictoire d'une langue réelle, telle qu'elle se développe dans une société réelle. D'où, de mon point de vue, l'impossibilité de l'espéranto, bon outil de communication mais qui n'aurait jamais cette puissance des langues réelles qui repose sur mille ans de quiproquos!"*, ce n'est pas l'impossibilité de l'espéranto qui est ainsi prouvée, mais l'impossibilité d'une communication internationale entre des individus qui n'ont pas vécu dans une même société et n'ont pas partagé ces mille ans de quiproquos. Or ce ne sont pas les espérantistes qui inventent ce besoin, c'est une conséquence inéluctable d'un phénomène irréversible de mondialisation que nous n'avions jamais connu précédemment dans l'histoire.

Quand on voit dans un temple en Chine l'affiche *"no smoking, no photoing"*, on se demande si l'anglais est la langue la mieux adaptée pour y répondre, d'autant qu'il ne s'agit pas là de la langue nationale anglaise avec toute la culture sous-jacente, mais d'un anglo-américain plus ou moins estropié. Pour cette communication qui n'a rien de national, les espérantistes proposent une langue mieux adaptée, mais non nationale, tout en ayant un égal respect pour toute langue nationale lorsqu'elle répond au besoin de communication nationale pour lequel elle a été conçue et façonnée par des siècles d'histoire.

Il n'est pas rare de voir des débats sur les subtilités du français dans des listes de discussions espérantistes : qui connaissait le mot *"aviaire"* il y a seulement deux ans ? Tous les espérantistes connaissaient sa traduction *"birda"*, adjectif formé à partir de *"birdo"* = oiseau. *"Etre ou ne pas être"*, *"je pense donc je suis"* sont-ils les premiers exemples à citer dans une définition du verbe être ? Cela nous a conduits à comparer *"être"* et *"exister"* dans nos différentes langues nationales, ainsi que les traductions usuelles (en russe et dans d'autres langues) de *"je suis celui qui suis"*....

*** *Télérama* 2909

François Lo Jacomo

M. Georges CLADE
rue du Viseney - 70190 Grandville.

Le français attaqué

Voulue par le général de Gaulle et le chancelier Adenauer, l'Europe est censée se construire par une association de ses nations, lesquelles, à ce titre, conservent leur identité culturelle, et, en particulier, leur langue. Une découverte incroyable pour tout Français fier de l'être vient d'être révélée, par un chef militaire de haut rang. Un état-major international, inauguré récemment dans une importante cité du Nord, compte 21 anglophones sur un effectif total de 420 membres.

Or, il a été décidé (mais par qui ?) que la *«langue de travail»* à utiliser en l'occurrence devait être l'anglais. Ainsi, on impose à des militaires français, en France, sous les ordres de chefs

français, de parler une autre langue que le français. Il s'agit là d'une infraction caractérisée à une règle de notre Constitution - laquelle est toujours en vigueur si je ne m'abuse - qui dispose que la langue de la République est le français.

Je pense que le ministère de la Défense, s'il ne l'a pas encore fait, va prendre toutes les dispositions nécessaires pour faire cesser cette pratique scandaleuse (qui ne serait qu'un exemple parmi d'autres). Véritablement, nous nous acheminons, de manière délibérée, vers une Europe anglo-américaine. Le général de Gaulle doit se retourner dans sa tombe.

L'EST REPUBLICAIN – 5 décembre 2005
courrier des lecteurs

Des informations complémentaires sont disponibles auprès de:

Liliane Bersweiler
1 rue de Lacé
FR 54990 XEUILLEY
33 (0)3-83-47-41-36
Liliane.Bersweiler@ac-nancy-metz.fr
Jean-Luc Thibias
thibias.jean-luc@wanadoo.fr

Micheline Colnot
15 rue de Lavaux
FR 54520 LAXOU
33 (0)3-83-27-95-55

LA INFORMILLO

Parait 4 fois par an en Espéranto et en français

Buteno de **espéranto**
France-Est

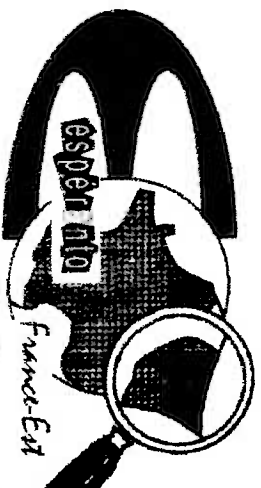
Année	2006	2007	2008
France	12	12	12
Étranger	16	16	16

Esperanto Nancy 54 et Espéranto France-Est sont 2 associations loi 1901 déclarées en préfecture de Nancy sous les N° 12844 et 2336

La cotisation d'adhésion comprend la participation au cours choisi ou à la conférence et à la soirée spectacle. Elle n'est pas remboursable sauf motif grave.

Adhésion et séjour

	coût en euros
Adhérent de plus de 25 ans abonné à "La Informilo" en 2006 ou résidant à l'étranger	28 €
Adhérent de plus de 25 ans non abonné à "La Informilo" en 2006	40 €
Co-adhérent (même adresse que l'adhérent principal) ou < 26 ans	15 €
Enfant de moins de 15 ans	3 €
Lit en chambre à un lit (par nuit)	15 €
Lit en chambre à 2 lits (par personne et par nuit)	12 €
Déjeuner pour > - 15 ans	12 €
Déjeuner pour < 15 ans	8 €
Déjeuner pour < 5 ans	5 €
Dîner pour > - 15 ans	11 €
Dîner pour < 15 ans	7 €
Dîner pour < 5 ans	7 €

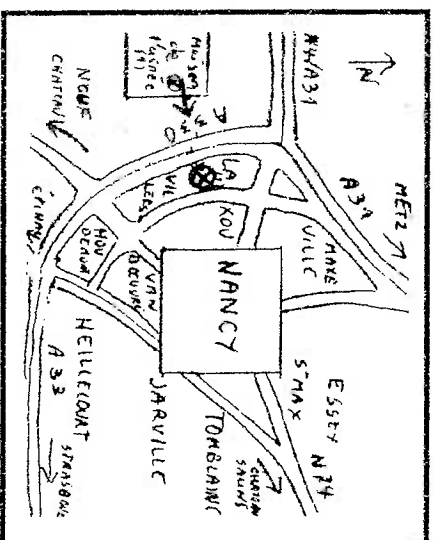


Vous invite au

59ème stage régional d'Espéranto 21-22-23 avril 2006 à Villers lès-Nancy

(en collaboration avec Esperanto-Nancy-54 et en relations amicales avec Bavelo)
Maison de l'Asnée, 11 rue de Laxou 54600 VILLERS LES NANCY

**Conférence d'André Cherpillod
Soirée spectacle
Programme touristique**



Petite carte de la ville

Comment atteindre le lieu du stage

Par le train, l'arrêt est la gare de Nancy

En bus ou en voiture : nous pouvons à la demande vous envoyer un plan, avec des indications pour trouver le lieu du stage.

Programme:

Vendredi 21 avril 2006

- 17h/19h : accueil des stagiaires
- 19h : Dîner
- 20h/22h : soirée de conversation ou promenade en ville

Samedi 22 avril 2006

- 8h/9h : petit déjeuner
- 9h/12h : visite de l'aquarium municipal (les tickets d'entrée seront à acheter sur place)
- 12h30 : déjeuner
- 14h/14h45 : accueil des stagiaires
- 14h45/15h : réunion de tous les stagiaires et présentation de la rencontre
- 15h/18h : cours de différents niveaux entrecoupés de pauses, suivant le rythme choisi par les enseignants
- 18h : messe catholique ou visite du service de librairie
- 19h : dîner
- 20h30 - ? Soirée spectacle
- Le programme n'est pas encore fixé

Dimanche 23 avril 2006

- 8h/9h : petit déjeuner
- 9h/12h : cours A,B,C
- 9h/10h : suite de la conférence
- 10h/12h : programme multicolore
- 12h30 : déjeuner
- 14h/16h : Assemblée Générale de Espéranto France-Est pour les personnes intéressées
- Programme touristique pour les autres

Cours : si un livre de cours est nécessaire : il sera achetable au libroservo

- A. pour débutants
- B. pour ceux qui ont fini ou un premier cours ou en ont atteint au moins la moitié
- C. conversation: André Grossmann
- D. conférence : André Cherpillot
- E. cours pour enfants : Ginette Martin

Veillez envoyer votre adhésion et votre acompte à

Madame Liliane Bersweiler
1, rue de Lacé

FR-54990 XEUILLEY

chèques au nom de :

Esperanto-Nancy-54

CCP 4786 82 J NANCY

(les stagiaires résidant hors de France peuvent ne pas envoyer d'acompte mais alors ils paieront la totalité sur place, en espèces)



Libroservo
37, rue P. et M. Curie
FR-54500 VANDOEUVRE
FRANCIO
libroservo.ete@wanadoo.fr

Pendant les pauses, n'oubliez pas de rendre visite à notre libroservo. Dans cette salle, vous trouverez aussi à grignoter et quelques boissons sans alcool.

Adhésion au 59ème stage régional d'Espéranto les 21/22/23 avril 2006

M. / Mme	NOM	Prénom	date de naissance (pour < 26 ans)	Cotisation d'adhésion	Cours choisis
1	adhérent principal				
2	co-adhérent				
3					
4					

adresse

numéro de téléphone: _____

courriel: _____

J'envoie comme acompte la somme suivante à esperanto-nancy 54 (par chèque, par virement) :

Les stagiaires résidant hors de France peuvent envoyer un virement international à : Esperanto-Nancy-54 IBAN : FR 49 20041 01010 000478682J031 40 BIC : PSSFRPPN

R é s e r v a t i o n

Nombre de nuitées	par personne	Vendredi/ samedi	Samedi/ dimanche
		Lit en chambre à 1 lit	15 €
Lit en chambre à 2 lits	12 €		
Nombre de repas		Vendredi	Samedi
Déjeuner à partir de 15 ans	12,00 €		
Déjeuner < 15 ans	8,00 €		
Déjeuner < 5 ans	5,00 €		
Dîner à partir de 15 ans	11,00 €		
Dîner < 15 ans	7,00 €		
Dîner < 5 ans	7,00 €		

Je souhaite recevoir un plan indiquant la voie d'accès : oui non

Pliaj informoj haveblas ĉe:

Liliane Bersweiler
1 rue de Lacé
FR 54990 XEUILLEY
33 (0)3-83-47-41-36

Liliane.Bersweiler@ac-nancy-metz.fr

Jean-Luc Thibias
thibias.jean-luc@wanadoo.fr

Micheline Colnot
15 rue de Lavaux
FR 54520 LAXOU
33 (0)3-83-27-95-55

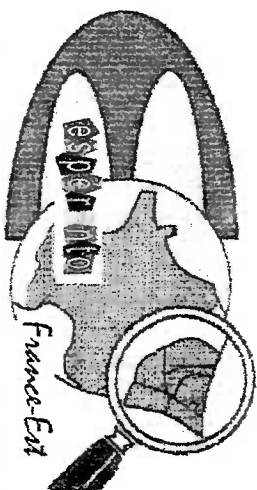
Se vi deziras dormĉambron en la staĝejo, ne resendu vian aliĝilon tro malfrue ĉar la nombro de ĉambroj estas limigita !

Kvankam estas pli praktike dormi en la staĝejo kaj komune manĝi tie, la staĝanoj povas rezervi ĉambron aŭ manĝon aliloke.

La aliĝ-kotizo entenas la partoprenon al elektita kurso aŭ prelego kaj al la distra vespero. Ĝi ne estas repagebla krom grava kialo.

Aliĝoj kaj restado

	kostoj en eŭroj
Ĉef-aliĝanto pli ol 25-jara jam abonanto al "La Informilo" en 2006 aŭ eksterlandano	28 €
Ĉef-aliĝanto ne abonanta "La Informilo" en 2006	40 €
Kun-aliĝanto (sama adreso kiel ĉef-aliĝanto) aŭ junio <26-jara	15 €
Infano malpli ol 15-jara	3 €
Tranokto en unu-lita ĉambro	15 €
Tranokto en du-lita ĉambro (po persono)	12 €
Tagmaĝo por > 15-jara	12 €
Tagmaĝo por < 15-jara	8 €
Tagmanĝo por < 5-jara	5 €
Vespermanĝo por > 15-jara	11 €
Vespermanĝo por < 15-jara	7 €
Vespermanĝo por < 15-jara	7 €

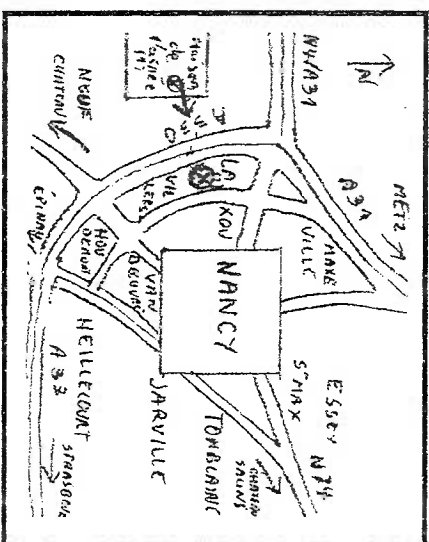


Invitas vin
al la

59a Regiona Staĝo de Esperanto 21 / 22 / 23-ajn de aprilo 2006 en Villers lès-Nancy - Francio

(en kunlaboro kun Esperanto-Nancy-54 kaj en amikaj rilatoj kun Bavelo)
Maison de l'Asnée, 11 rue de Laxou 54600 VILLERS LES NANCY

Prelego de André Cherpillod
Distra vespero
Turisma programo



KIEL ATINGI LA STAĜEJON:

Per traino, la haltejo estas la stacidomo de Nancy

Aŭte aŭ buse: Ni povas post via peto sendi al vi mapon, kum klarigoj por atingi la staĝejon.

Programo:

Vendrede 21an de aprilo 2006

- 17/19a : akcepto de la staĝanoj
- 19a : vespermanĝo
- 20a-22a : interkona vespero aŭ promenado en la urbo

Sabate 22an de aprilo 2006

- 8a/9a : matenmanĝo
- 9a/12a : vizito al la urba akvario (enirbileto aĉetenda surloke)
- 12a30 : tagmanĝo
- 14a/14a45 : akcepto de pliaj staĝanoj
- 14a45/15a : kunveno de ĉiuj staĝanoj kaj prezentado de la renkonto
- 15a/18a : diversnivelaĵ kursoj kun paŭzoj laŭ decido de la kursgvidantoj
- 18a : diservo aŭ promenado en la libroservejo
- 19a : vespermanĝo
- 20a30 - ? Distra vespero.

La programo ne estas ankoraŭ finpretata -

Dimanĉe 23an de aprilo 2006

- 8a/9a : matenmanĝo
- 9a/12a : kursoj A, B, C
- 9a/10a : sekvo de la prelego
- 10a/12a : bunta programo
- 12a30 : tagmanĝo
- 14a-16a : Ĝenerala Asembleo de Esperanto France-Est por la interesatoj
- turisma programo por la aliaj

Kursoj: se necesas kurs-libro, ĝi estos aĉetabla surloke

- por komencantoj;
- por progresantoj;
- konversacio: André Grossmann
- Prelegoj André Cherpillod**
- kurso por infanoj

Bonvolu sendi la aliĝilon kaj vian antaŭpagon al:

Sinjorino Liliane Bersweiler
1 rue de Lacé
FR-54990 XEUILLEY
ĉekoj je la nomo de :
esperanto-nancy-54
CCP 4786 82 J NANCY

(Esterlandanoj povos ne sendi antaŭpagon kaj pagi la tutan sumon surloke, sed tiam nur per mono)



libroservo
37, rue P. et M. Curie
FR-54500 VANDOEUVRE
FRANCIO
libroserv@esperanto-nancy-54.fr

Dum la paŭzoj, ne forgesu viziti nian libroservon.

En ĝia salono, eblos ankaŭ trovi manĝetaĵojn kaj trinkajetojn.

LA INFORMILO

Aperas 4-foje jare en Esperanto kaj en la franca. Abonebla ĉe la organizanto.

Bulteno de

esperanto

France-Est

Jara abono	2006	2007	2008
Francio	12	12	12
Eksterlando	16	16	16

Aliĝilo por la 59a Regiona Staĝo de Esperanto en Villers lès Nancy la 21/22/23ajn de aprilo 2006

S-ro S-ino	Familia nomo	Persona nomo	Naskiĝdato (por < 26 j)	Aliĝ-kotizo	Elekta kurso
1	detalibeno				
2	kurs-aliĝanto				
3					
4					

adreso

telefono:

ret-adreso:

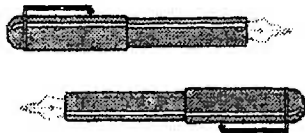
Mi antaŭpagas jenan sumon al esperanto-nancy-54 (per ĉeko, per ĝiro):

Eksterlandanoj povas antaŭpagi per internacia ĝiro al: Esperanto-Nancy-54
IBAN : FR 49 20041 01010 000478682J031 40 BIC : PSSTFRPPNCY

R e z e r v a d o j

Numero de tranoktadoj	Lito en unu-lita ĉambro	Lito en du-lita ĉambro	po per-sono	Vendrede/ sabate	Sabate/ dimanĉe
			15 €		
Numero da manĝoj			Vendrede	Sabate	Dimanĉe
Tagmanĝoj ekde 15-jara			12,00 €		
Tagmanĝoj < 15 j			8,00 €		
Tagmanĝoj < 5-jara			5,00 €		
Vespermanĝoj ekde 15-jara			11,00 €		
Vespermanĝoj < 15 j			7,00 €		
Vespermanĝoj < 5 j			7,00 €		

Mi deziras ricevi mapeton klariganta la alirvojon : jes ne



“GAJA SEMAJFINO” en BREISACH (D) - 7/9ajn de oktobro 2005

La staĝo ege bone pasis en Germanio apud la *Kaiserstuhl* ... Suno, gaja etoso, riĉa programo, tre bona manĝo, malmulte da elpezoj, ĉar en la junular-gastejo ni donis helpon por meti telerojn sur tablojn, ankaŭ por lavi la vazarojn vespere.

Ni estis nur 33, sed tiom da vivo kaj juneco, ke ni estis kvazaŭ cent personoj ! La organizantoj antaŭdecidis ne pagi por profesiaj prelegantoj aŭ distraĵoj, sed ke ĉiu alportu ideon. Tiu sistemo mirakle bone efikis . Ni do ricevis la jenan programon:

Rilate turismon, ni vizitis detale la urbon *Breisach* sabate matene kaj *Neuf Brisach* dimanĉe matene. Niaj ĉiĉeronoj *Hans* kaj *Ursula* abunde kaj agrable komentis. Ni ankaŭ vizitis muzeon.

Rilate distraĵojn : vendrede post vespermanĝo, ni ludis surtablajn grupajn ludojn per materialo alportita de la esperantistoj. Sabate posttagmeze la brazilano *Julio* klarigis al ni la *ĉuk-pilk-ludon****. Sekvis tre vigla matĉo, agrabla por la ludantoj kaj por la spektantoj ! Post vespermanĝo, mi (*Ginette*) amuzis la tutan asembleon per kolektiva ludo, poste *Pol* deklamis kelkajn amuzajn paĝojn de la sprita esperantista aŭtoro *Louis Beaucaire*, poste ni dancis (la muziko estis diskoj) Neniam la muziko estis tro laŭta, do la diskutantoj povis resti en la sama salono kaj ĝui babiladon kaj rigardon al la ĝojaj dancistoj. Poste *Julio* rakontis pri Brazilo kaj montris fotojn pri sia lando.

La prelegetoj estis ne malpli interesaj, ĉar ni ricevis informojn kaj diskutis pri: Ĉuk-pilko, politiko kaj Eo, pri *Tinĉjo* (bildstrio) kaj ĝia kreanto *Hergé*, Brazilo, sistemo de interŝanĝo de servoj SEL, verdulaj agoj, plantoj surloke rekoltitaj, projekto de plurlingva elsendo por geknaboj, ĉiuj prelegetoj aŭ diskutoj en tre alta nivelo. Ĉiuj aktivadoj sinsekvis vice sen perdita tempo kaj sen unu sekundo da enuo. La libro-servo funkciis dum la tuta tempo kaj ricevis bonan sukceson.

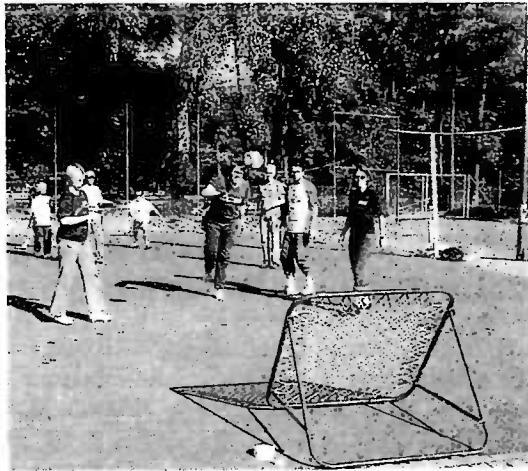
La suno brilis kiel en somero, aldonante pluson al la bonega etoso. Babiladoj kaj ridoj ne mankis. Vere genia plaĉega “staĝo”

*** Plua informo sube

Ginette MARTIN franca partoprenantino

... ĉuk-pilko ?...

Ĉuk-pilko estas ludata en rektangula sportejo (oficiale estas 20mX40m), kio povas esti sur sporta planko, tero, sablo kaj greso. La du ludantaj teamoj devas enhavi 9 sportistojn, sed se la sportejo estas pli malgranda, tiam eblas adapti proporciojn laŭ sia grandeco.



La pilko utilizata estas la sama kiel tiu de manpilko (*handball*), sed en ĉuk-pilko ĝi povas neniam tuŝi la plankon, do ĝi devas esti pasata inter la samteamaj ludantoj nur "aere". Ĉe la du etaj flankoj estas ia elasta lito 1x1m, (ĝi estas nomata "kadro de resendo") kaj estas klinita 55gradoj kaj protektita (laŭ la golejo de manpilko) per malpermesita areo desegnita laŭ duonluno kun radiuso 3m.

La poento okazas, kiam iu ludanto ĵetas la pilkon kontraŭ ajnan kadron (vi povas ataki en la du flankoj, vi elektas) kaj kiam ĝi revenas, neniu el la alia teamo ĝin prenas antaŭ ĝi tuŝas la plankon. Sed se la "defendanta teamo" ĝin prenas, tiam ŝanĝiĝas ĝia posedo, kaj tiumaniere, la atakintoj iĝas defendantoj kaj la defendintoj, atakantoj. La teamo, kiu posedas la pilkon (atakantoj povas fari maksimume 3 pasojn inter ili (unu paso pli ol en flugpilko – *volleyball*) antaŭ ĵeti kontraŭ la kadron, kaj kiu estas kun la pilko enmane povas fari nur 3 paŝojn. Dum la atakanta teamo faras siajn pasojn, la defendantoj ne povas posedpreni ("ŝteli") la pilkon, ili nur povas fari tion post la ĵetado kontraŭ la kadron, kiam povas okazi poento de la atakanta teamo (se ĝi tuŝas la plankon) aŭ la ŝanĝo de posedo (se la defendanta teamo ĝin prenas).

Julio

Mazi en Gondolando

Atentu lastaj ekzempleroj haveblaj:

mendo ĉe la kasisto

La kompleto konsistas el:

- 1 vid-bendoj (14 lecionoj)
- 1 kasedo kun kantoj
- 1 libro kun la dialogoj kaj multaj bildoj
- 1 libro "Ekzercu kaj ludu"

La tuto nur por 39 eŭroj + 5,90 eŭroj por la sendkostoj!



Kiam oni pensas pri homaranismo, certe memoriĝas pri la filozofio ege disvastigita de Zamenhof pere de Esperanto kaj ĉiuj scias, ke ĝi ne nur aplikiĝas al lingvaj problemoj kaj inter-nacia komunikado, sed ankaŭ al aliaj homaraj fakoj. Zamenhof kreis Esperanton kaj en ĝi enhavigis la internan ideon pri homaranismo, kiu estas "instruo, kiu, ne deŝirante la homon de lia natura patrujo, nek de lia lingvo, nek de lia religiano, donas al li la eblon eviti ĉian malverecon kaj kontraŭparolojn en siaj nacia-religiaj principoj kaj komuniĝadi kun homoj de ĉiuj lingvoj kaj religioj sur fundamento neŭtrala-homa, sur principoj de reciproka frateco, egaleco kaj justeco".

Malfacila tasko estas imagi ĉi-filozofion adaptitan al konkuraj sportoj (speciale al pilko-ludoj), de kiuj ni ĉiam aŭdas pri perforto kaj vandalaĵo inter gesportistoj kaj ankaŭ inter la spektantoj. La plej fama aktuala sporto, pied-pilko, estas klarega kaj bedaŭrinda ekzemplo, ĉar ĝi temas pri io kiu devus enhavi ĉefe la ideon de socialigo kaj frata aktiveco, sed pro konataj kialoj, tio kutime ne okazas.

La ideo de "fair play" (justa ludo) ne devus esti ia cedo de unu al la alia teamo, sed reciproka ago, ĉar ne temas pri favoron kaj ankaŭ ĉar la bona konduto de konkuranto estas ekzemplo por la aliuloj kaj estas gravega por la "bona ludo".

Inter la pluraj sportoj ekzistantaj, unu, nomata TCHOUKBALL (ĉuk-pilko) estis science kreita por enhavi, ne nur la ideon sed ankaŭ la konstatablan atmosferon de frateco, egaleco kaj justeco. Kreita je 1970, de svica biologo nomata Hermann Brandt, ĉuk-pilko temas pri teama pilkoludo kiu celas esti sporta aktiveco tre rapida, plezuriga, saniga kaj ĉefe ĝi temas pri ludo kiu esceptas ajnan formojn de perforto kaj kolerema tuŝo inter la ludantoj.



Ĉuk-pilko estas ege facila por lerni, ĉar ĝi enhavas kelkajn jam konatajn teknikojn kaj fundamentojn kiuj similas handball (manpilko) kaj volleyball (flugpilko), kaj ĝi ankaŭ valorigas la tutteaman partoprenon, ĉar ĉiuj devas "ataki", "defendi" kaj kune ludi, ne povanta esti egoista nek individualisto. En tiu sporto krome definitaj teamoj por ĉampionecoj, eblas ankaŭ ludi samteame personoj de malsimilaj sekso, aĝo kaj staturado, tiu nur estas ebla pro senperforta aspekto de ĉuk-pilko.

Konsiderante, ke ne estas perforto, vi ne bezonas esti forta por ludi, kaj estanta la kadro en la planko kaj malproksima nur 3m, do al ĉiuj eblas ataki kaj poenti, eĉ infanoj.

Nuntempe jam ekzistas la internacia asocio de ĉuk-pilko (FITB) kaj la landoj kie ĝi pli kreskas

kaj estas ludata estas Svisio (konpreneble!), Francio, Anglio, Japanio kaj Tajvano, Kanado, Italio en ili jam ekzistas kelkaj kluboj kaj lernejo kie vi povas lerni kaj ludi ĉi-sporton. En Latinameriko estas asocio nur en Argentino, sed en Brazilo, baldaŭ estos fondita la brazila asocio.

Samekiel Zamenhof, Hermann Brandt faris, kiam li kreis ĉuk-pilkon kaj enhavigis en ĝi homaranistajn ideojn. Li skribis kaj disvastigis la "Letero-n de Ĉuk-pilko", kiu enhavas la filozofion de la ludo kaj kun kiu, kune kun lia tezo "Kritika kaj Scienca Studo pri la Teamaj Ludoj" li gajnis la unuan premion de la internacia konkurso Thullin en Portugalio je 1970.

Multaj estas la similaĵoj inter ĉi-gravegaj kreaĵoj, Esperanto kaj Ĉuk-pilko, kaj ankaŭ inter ĝiaj kreintoj, kiuj sendube estis "ne nur idealistoj, sed realizantoj". Zamenhof estis lingvistiko, kaj kie li vivis, ekde la infanaĝo, li rimarkis la problemojn okazitajn pro lingvaj, gentaj kaj religiaj malsimilaĵoj kaj miskomprenado, krome pro sektarismo kaj antaŭjuĝo. Hermann Brandt, kiel sporta kuracisto, li bone sciis kaj konis la problemojn kaŭzitajn pro perforto dum la sportaj aktivecoj, kaj pro tio li decidis krei sporton, kie ne ekzistus fizika kontakto, kaj ke povus esti ia familia ludo por ludemuloj kaj konkura sporto por ludistoj. Ĉuk-pilko estas sporto ludebla de personoj de ekde 7 ĝis 77 jaroj kaj en kiu la homaranismaj idealoj estas legitimitaj, ne ekzistanta spaco por sektarismo.

Samekiel Zamenhof, kiam li kreis Esperanton, Hermann Brandt kreis ĉuk-pilkon ne por esti la nura sporto instruata, sed por esti ia kompletiga aktiveco, por ke la infanoj havu alternativojn por bona eklernado de sportoj kaj por la sportistoj, ĝi estas konkura sporto, kiu antaŭgardas ilian fizikan kaj psikologan integrecon.

Do, pro la pluraj problemoj delonge konstatitaj, ni ĉiuj devas kondanmini lingvajn kaj kulturajn imponojn, kaj same ni ankaŭ devas eviti ankaŭ la nuntempan olimpikan spiriton, kiu estas hipokrita, kiam ĝi parolas pri kunfratiĝo, sed incitas la ekstremistan naciismon...

Bicikle tra Pollando

Dum lastjara Zamenhof-festo okazinta en la vilaĝo Battenheim, Simone KIRY konatiĝis kun Esperanto. En februaro 2005 ŝi eklernis la lingvon perkoresponde kaj poste sekvis la vesperan kurson de **Mulhouse-Esperanto** en Espace 110 en Illzach. Dum la ferioj 2005 ŝi jam deziris bicikle esplori Pollandon kaj uzi adresojn de la **pasporta servo**. Pli poste ŝi eĉ partoprenis la italan kongreson en Rimini. Ŝi rakontas al ni siajn feriojn en Pollando kun sia edzo kaj du amikoj.

André Grossmann

Kun samklasano kaj ties filo, kiuj ĉiu-jare bicikle ferias, ni vizitis kune kun mia edzo nordan parton de Pollando. Ni aĉetis tandemon kaj remorkon por esti aŭtonoma dum 3 semajnoj.

Ni unue traveturis trajne Germanion ĝis Berlino per favora speciala "finsemajnan" bileton je 41 eŭroj por ni kvaropo. Tie ni loĝis ĉe mia iama korespondantino, kiam mi lernis la germanan lingvon.

La postan tagon ni komencis nian 1800km-an vojaĝon per biciklo. Post 3-taga veturado al la balta maro, ni traveturis la polan limon norde Szczecin.

Nur mi eklernis Esperanton ek de februaro 2005, tial ni elektis nur 3 adresojn ĉe Esperantistoj, ĉar mi ne sciis, ĉu tio plaĉos al miaj 3 kun-biciklantoj.



La komenco en Koszalin estis iom malfacila. La pluvo malfruigis nin, tial ni telefonis de la stacidomo por trovi la straton de

Niaj gastigantoj en Koszalin

nia gastigantino Izabela. Ŝi havis grandan paciencon kun ni, eĉ per taksio venis por trovi nin. Ŝi montris al ni sian laborlokon kaj kondukis nin al siaj gepatroj por manĝi. Fine ni pasigis gajan vesperon.

Foriri estis ĉiam dolorige, ĉar ni sentis nin kvazaŭ hejme ĉe la gastigantoj.

Ni vizitis la belajn sablo-strandojn de Ustka kaj Łeba.



Ĉe la dua familio ni devis porti la tandemon (17 kg) ĝis la oka etaĝo, ĉar malvastis la lifto.

Gizela kuiradis la tutan tagon por servi manĝaĵon ĉe nia alveno je la 17a. Ŝia frato loĝanta en Kolonjo gastis ĉe ili. Li atendis nin dum du horoj kun Esperantoflago ĉe la rando de la vojo.

Abundas cikonioj sur nia vojo.



Ni renkontis ankaŭ ilian amikino, instruistino, kiu gvidis dum la kongreso en Varsovio. Nokte Sigmund montris al ni la plej longan lignan digon el Eŭropo en Sopot. Kaj vizitigis al ni la malnovan urbon de Gdańsk, kiun ni ege ŝatis.

La postan tago, post la vizito al la kastelo de Malbork, ni haltis en Mazurio. En tiu tago ni biciklis tra la kamparo, tra la arbaro. Mi neniam ajn vidis tiom grandajn kampojn kun karotoj, cepoj, po-reoj kaj eĉ bonodoraj fragoj, kiujn oni povis aĉeti rande de la vojo.



Starto el Berlino



Niaj gastigantoj en Gdańsk





Ankaŭ pli agrabla estis la restado en Torun, la bela urbo de Kopernik. Dimanĉe la gastoj vizitigis ĝin al ni. Ni eĉ restis plian tagon por kromaj vizitoj. Bonŝance la tuta gastiganta familio kaj amikoj laboris en muzeoj. Mi ricevis la libron de la fama pola poeto Adam Mickiewicz, "S-ro Tadeo". Mi povos legi ĝin en la trajno revenvoje, ĉar ni ja bezonos tutan tagon. Kurioze mi vidis tiun saman libron en Rimini ĉe la ekspozicio de la Esperanto Itala Kongreso okazinta en tiu urbo. Mi ricevis ankaŭ broŝuron en Esperanto pri Torun. Mi ne vidis tian eldonon pri Mulhouse aŭ pri Alzaco, kiu ja havas Eŭropan Parlamenton.

Kiam mi deziris pagi, Maria ne volis ricevi monon, sed ŝi petis min gastigi esperantiston hejme. Efektive tre baldaŭ mia korespondanto el suda Pollando, kun kiu mi korespondis ekde aprilo, vizitis nin dum 10 tagoj. Ni bone amuzuĝis vizitante la regionon. Tio estis kvazaŭ plilongigo de la ferioj.

Iam pli poste Maria el Torun proponis al mi, venigi muzik-ensemblon aŭ dancgrupon el Francio por partopreni la **26an Renkontiĝon de Popolaj orkestroj Muziko**



de eŭropaj nacioj okazonta en Torun de la 9a ĝis la 11a de junio 2006. Tia-okaze mi estu la interpretistino. Bedaŭrinde mi ne havas sperton por tiaj klopodoj. Krome mi eksciis, ke laŭ kulturaj interkonsentoj la dancgrupoj akceptas la inviton, nur se la vojaĝo estas pagita. Torun ofertas la tranoktadon kaj la manĝojn. Ĉu mi tamen sukcesos? Dume, pro multaj kontaktoj mi informas pri Esperanto kaj konstatas, ke pluraj personoj konas la vorton kaj amikojn, kiuj parolis ĝin.

Fine, mi dankas al ĉiuj gastigantoj, kiuj ja donis, kion ili povis, verŝajne pli bonkore ol tio okazas en nia lando. Vivu Pollando.

Simone Kiry

SAINT-DIZIER (52100) ===== ☆

Kadre de la loka klubo "Léo Lagrange", la sekcio esperanto oficiale enpartoprenis la jaran *INTERNACIAN FESTIVALON pri foto-arto, bestoj kaj naturo*, la 17, 18 kaj 19ajn de novembro, kiel reprezentanto de la UEA-Fako, "La Naturamikoj" (pres-organo: "la migranto"), apud du aliaj prezentaĵoj de la aludita klubo, t.e. pentraĵoj kaj fotoj.



28900 vizitantoj invadis la vastan ŝapiton starigitan en la najbara urbo MONTIER-EN-DER, kie allogis 45 ekspozicioj de superbaj fotoj kaj videofilmoj, kaptitaj de profesiuloj kaj amatoroj el diversaj landoj, eĉ de Ĉinio!

Ni menciuj aparte la temon „arbarajn pejzaĝojn” de Daniel Drouard, kies edzino estas sperta esperantistino***

Fakte, la Festivalo ankaŭ lokiĝis parte en la apuda vilaĝo *Giffaumont-Champaubert*, rando de la „Lac du Der”, kie la turistoj povas observi pli ol... 270 specojn de „migrantaj” kaj „hejmaj” birdoj, interalie la raran „pigargon” kun blanka kapo, kaj la „ridantajn mevojn”... Kulmino de la spektaklo, pluraj miloj da „cindrokoloraj gruoj”, kiuj provizore haltas antaŭ ol flugi 3000 kilometrojn al Nordafriko...



En la giganta provizora ĉapito, nia samideano Claude Jourde prizorgis la budon lerte instalitan dum la tuta festivalo, kie li nelaciĝinte argumentis favore al la internacia lingvo. La preterirantoj estis invititaj solvi facilajn demandojn kaj sekve ricevis la CD-on „Lernu”. Ankaŭ estis disdonitaj 20 modernaj informiloj „L'essentiel”...

Notiĝis adresoj de interesatoj... kiuj promesis pluprofundiĝi la donitan informon.

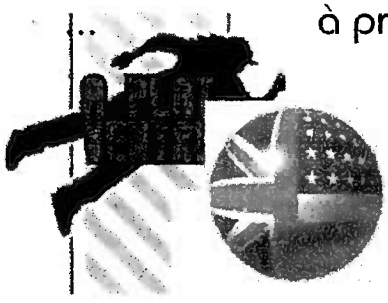
*** Ges. Drouard, chalet Denali, 544 chemin du Thural, 74920 COMBLOUX daniel.drouard@wanadoo.fr

Foto: M. A-T.

NB – Sabaton posttagmeze, plenplenis specifa salono -240 sidlokoj!- dum preleg-debato gvidata de Hubert Reeves, astro-fizikisto kaj „honor-patrono” de la Festivalo 2005, kiu tradukis sian malkvietecon pri la futuro de nia planedo kaj alvokis al „konscienc-vekiĝo” fronte al la nuntempa difektado de nia medio, kiun kulpas la homaro.

Ni rebatu !...

à propos d'... "à plat-ventrisme"...
... pri "rampemo"...



Claude Piron,
ancien traducteur à l'ONU et à l'OMS, psychothérapeute,
ex-enseignant chargé de cours à l'Université de Genève entre 1973 et 1994 (psychologie et sciences de l'Education)

L'anglais, première langue en Suisse orientale: Réalisme ou "à plat-ventrisme" ?

Les Québécois appellent "à-plat-ventrisme" la tendance à toujours céder devant la langue anglaise. La décision de plusieurs cantons alémaniques de l'enseigner comme première langue étrangère relève-t-elle de cet abandon de dignité? Notons tout d'abord que la fascination qu'exerce l'anglais crée une vision en tunnel. Hypnotisé par la lueur lointaine, on cesse de voir l'ensemble. Ainsi, le Président de Nissan, suite aux accords avec Renault, oblige son personnel à étudier l'anglais pour que "les travailleurs des deux firmes disposent d'une langue commune". "Les Français ne savent pas mieux l'anglais que les Japonais", explique-t-il, or, "l'anglais n'est qu'un logiciel". (1) La fascination l'aveugle: que vaut un logiciel qu'on ne maîtrise pas encore au bout de six ans?

La domination de l'anglais passe pour acquise. Comme si "c'est un fait" signifiait "c'est bien". Mais si cette attitude avait régi l'histoire, l'esclavage serait toujours là et il n'y aurait pas de femme au Conseil fédéral (Gouvernement suisse). Il est plus démocratique de poser la question: "Quel est l'intérêt de tous en matière de communication linguistique?"

Or, la comparaison des moyens opposés à la barrière des langues révèle un "logiciel" plus performant que l'anglais: l'espéranto, et ce, pour tous les critères: égalité, aisance, précision, facilité phonétique, brièveté de l'apprentissage, etc. (2) De fait, je parlais mieux espéranto au bout de six mois qu'anglais après six années farcies d'aberrations, des quatre sons différents de -ough dans *tough, though, through* et *cough* aux formations perfides du type *hard > hardly* (je viens de corriger le texte d'un jeune qui, voulant dire "j'ai travaillé dur", écrit *I hardly worked*, "j'ai à peine travaillé"). Mes contacts partout dans le monde le confirment: l'espéranto est mieux adapté que l'anglais à la communication internationale. Bien sûr, ses détracteurs abondent, mais ils n'ont jamais observé une séance en espéranto, vu des enfants l'utiliser dans leurs jeux, feuilleté un magazine paraissant dans cette langue, ni interrogé des personnes qui savent et la langue de Shakespeare et celle de Zamenhof. Sans doute dénigrent-ils des restaurants où ils n'ont jamais mis les pieds ou des voitures qu'ils n'ont jamais conduites.

L'espéranto est méconnu. Qui sait que c'est, après l'anglais, l'une des dix langues la plus utilisées sur Internet? Qu'il est le support d'une production littéraire considérable? Que Radio Pékin et Radio Varsovie émettent plusieurs fois par jour en espéranto, Radio Vatican plusieurs fois par semaine? Que c'est une des langues de l'Académie internationale des sciences? Que la population espérantophone compte sept Prix Nobel? Que chaque jour, quelque part dans le monde, c'est la langue d'une session, d'une rencontre culturelle, d'un congrès? Qu'on trouve des usagers de l'espéranto dans la plupart des villes de la plupart des pays du monde, même à Soweto, même à Lomé, même à Oulan-Bator? Qu'il stimule l'intérêt pour les autres cultures et facilite l'acquisition d'autres langues? Que bien des jeunes profitent du réseau d'hébergement gratuit organisé par les associations espérantophones?

Manifestement, des pans entiers de la vie sociale échappent à l'information. Y a-t-il un sens à ce que Romands et Alémaniques communiquent en mauvais anglais après six années d'étude, peinant à prononcer des sons inconnus en français et en allemand (*th*, etc.), alors qu'ils pourraient dialoguer agréablement en espéranto après quelques mois? Si, partout, on présentait la réalité, à savoir que, de tous les moyens de faire la nique à Babel, l'espéranto est celui qui donne les meilleurs résultats pour l'investissement le plus faible en temps, en effort et en argent, la diversité linguistique deviendrait ce qu'elle est au fond: une richesse, pas un handicap.

L'être humain est masochiste. Peut-être faudra-t-il, pour nous ressaisir, qu'un avocat lance une plainte collective à l'américaine contre les États au nom de tous ceux qu'ils ont acculés à transpirer sur l'anglais, alors qu'il existait une formule plus démocratique, plus rentable, psychologiquement et culturellement plus satisfaisante, dont ils ont négligé d'informer leurs citoyens. A l'heure où l'on sacrifie tant d'emplois à la rationalisation, les milliards qu'absorbe l'enseignement de l'anglais, les milliers d'heures qu'y consacrent des millions de jeunes de par le monde, pour de piètres résultats, sont une négation flagrante du principe de rationalité. Pour ne rien dire de l'impact culturel catastrophique qu'a partout la propagation du *broken English*.

1. Yomiuri Shimbun, 17 Avril 2002.
2. Voir mon rapport de recherche "Communication internationale - Étude comparative faite sur le terrain", *Language Problems and Language Planning*, printemps 2002, 26, 1, pp. 23-50 ou http://satamikarohm.free.fr/rubrique.php3?id_rubrique=25

(texte publié dans la rubrique "Dialogue" de la "Tribune de Genève" du 15 décembre 2002)

La angla, unua lingvo en Orienta Svislando : Ĉu realismo, ĉu rampismo?

Kebekianoj nomas "à-plat-ventrisme" ("rampemo") la inklinton ĉiam cedi al la angla lingvo. Ĉu la decido de pluraj alemanaj (germansvisaj) kantonaj registaroj instrui la anglan kiel unuan fremdlingvon estas kazo de tia forĵeto de digno? Ni unue notu, ke la fascino, kiun kaŭzas la angla lingvo, kreas tunelan vidmanieron. Hipnotigite per la malproksima lumeco, oni ĉesas vidi la tutan ĉirkaŭaĵon. Tiel la prezidanto de Nissan, sekve al la interkonsento kun Renault, devigas sian personaron studi la anglan "por ke la laboruloj de ambaŭ firmaoj disponu komunan lingvon" (Jomiuri shimbun, 2002.04.17). "La francoj ja scipovas la anglan same malbone kiel la japanoj," li klarigis. "Tamen, la angla estas nur kvazaŭ komputila programaro." Fascinite de la angla, li blindas : kion valoras programaro, kiun oni ankoraŭ ne regas post ses jaroj?

La fakton, ke la angla nun superregas, oni rigardas io definitiva. Kvazaŭ "estas fakto" signifus "estas bone". Se tiu sinteno regus la historion, sklaveco plu daŭrus, kaj ne estus virino en la Federacia Konsilantaro (t.e. la tutsvisa registaro). Estas pli demokratie starigi la demandon: "Kio konformas al ĉies intereso en la kampo de lingva komunikado?"

Nu, komparante la diversajn rimedojn aplikatajn por superi la lingvajn barojn, oni malkovras "programaron" pli efikan ol la angla: Eon, kaj tia ĝi montriĝas, kiu ajn la kriterio: egaleco, flueco, precizeco, fonetika facileco, mallongeco de la lernado, ktp (Claude Piron, "Communication linguistique - Etude comparative faite sur le terrain", *Language Problems and Language Planning*, printempo 2002, vol. 26, n-ro 1, paĝoj 24-50 aŭ www.esperanto-sat.info, alklaki "Dokumentoj"n, angla versio: www.geocities.com/c_piron). Efektive, mi parolis pli bone Eon post ses monatoj ol la anglan post ses jaroj plenaj je sensecaĵoj, de la kvar malsamaj sonoj de "-ough" en "tough", "though", "through" kaj "cough" ĝis trompaj derivaĵoj kiel "hard" > "hardly" (mi ĵus korektis la tekston de junulo, kiu volante diri "mi pene, streĉe laboris" skribis "I hardly worked", kio signifas "mi apenaŭ laboris"). Miaj kontaktoj ĉie en la mondo konfirmas, ke Eo estas pli bone adaptita ol la angla al internacia komunikado. Certe, jes ja, abundas tiuj, kiuj ĝin moke forĵetas, sed ili neniam observis kunsidon en Eo, vidis infanojn uzi ĝin ludante, foliumis tiulingvan magazinon, nek pridemandis personojn, kiuj praktikas kaj la Ŝekspiran lingvon kaj la Zamenhofan. Tiuj uloj verŝajne misfamigas restoraciojn, kien ili neniam eniris, kaj veturilojn, kiujn ili neniam stiris.

Esperanto estas miskonata (ĝenerala informado: <http://www.esperanto.net>). Kiu scias, ke ĝi estas, post la angla, la lingvo plej uzata sur Interreto? (sincera mi estis skribante tion, ĉar mi vidis statistikon, kiu tion montris antaŭ deko da jaroj, sed ŝajnas, ke la situacio ŝanĝiĝis, kaj ke nun la japana, la korea, kaj ankaŭ aliaj lingvoj, antaŭas ĝin, simple ĉar pli da homoj el ĉiaj landoj povas konektiĝi al Interreto kaj komuniki inter si nacilingve). Ke ĝi estas la lingvo de konsiderinda produktado literatura? Ke Pekina kaj Varsovia radioj elsendas en ĝi plurfoje ĉiutage, kaj Vatikana radio plurfoje ĉiusemajne (Radioprogramoj en Eo <http://osiek.org/aera/>)? Ke ĝi estas unu el la lingvoj de Internacia Akademio de Sciencoj (<http://www.ais-sanmarino.org/>)? Ke sep Nobelpremiitoj estis/as esperantistoj? Ke ĉiutage, ie en la mondo, ĝi estas la lingvo de staĝo, kultura renkontiĝo, kongreso (<http://www.eventoj.hu/kalendar.htm>)? Ke troviĝas Eo-uzantoj en la plimulto el la urboj en la plimulto el la landoj, eĉ en Soweto, eĉ en Lomé, eĉ en Ulan-Bator? Ke ĝi stimulas la intereson al aliaj kulturoj kaj faciligas la akiron de aliaj lingvoj? Ke multaj junuloj uzas la reton de senpaga loĝigo organizita de Eo-asocioj (www.esperanto.nu/ps aŭ <http://www.tejo.org/ps/>) ? Klare, ekzistas vastaj kampoj de la socia vivo, kiujn la informiloj tute pretervidas.

Ĉu havas sencon, ke franc- kaj germanlingvaj svisoj interkomunikas en fuŝa angla post ses studjaroj, penante prononci sonojn, kiuj ekzistas nek en la franca nek en la germana ("th", ktp), dum ili povus agrable dialogi en Eo post kelkaj monatoj? Se, ĉie, oni diskonigus la realon, nome, ke el ĉiuj rimedoj uzataj pro formoki Babelon Eo estas tiu, kiu donas la plej bonajn rezultojn por la plej eta investo tempa, cerbostreĉa kaj mona (Claude Piron, "Le défi des langues" (Parizo: L'Harmattan, 2-a eld. 1998), ĉapitro 11), la lingva diverseco fariĝus tio, kio ĝi fundfunde estas: riĉo, ne malhelpilo.

Homo masoĥismas. Eble, por trovi nian sanan prudenton, ni bezonos, ke advokato lanĉu usonecan kolektivan plendon kontraŭ la ŝtatoj nome de ĉiuj, al kiuj ili trudis ŝviti super la angla, dum ekzistis rimedo pli demokratia, pli efika rilate al ĝia kosto, psikologie kaj kulture pli kontentiga, pri kiu ili neglektis informi sian civitanaron.

En tempo, kiam oni ofertas tiom da dungoj al t.n. raciecigo, la miliardoj, kiujn sorbas la instruo de la angla, kaj la miloj da horoj, kiujn milionoj da junuloj ĉie en la mondo dediĉas al ĝi kun priplorindaj rezultoj, estas nekontestebla malobeo al la admono racie agi. Se diri nenion pri la katastrofa kultura influo, kiun ĉie havas la disvastigo de la "broken English".

(*) La vorto "a-plat-ventrisme", kiun vi ne trovos en francaj vortaroj, estas slanga elpensajo de kanadaj franclingvanoj; ĝi estas tre malfacile tradukebla: "rampismo aŭ rampemo" aŭ "adorkliniĝemo" estus eblaj tradukoj. La plej laŭvorta esperantigo estus "ventrokuŝemo", t.e. "emo kuŝi surventre antaŭ iu potenculo")

<http://claudepiron.free.fr>

El la redaktejo de « La Informilo » : La artikolo ĉi-supra aperis en

[TranslationDirectory.com](http://www.translationdirectory.com)

<http://www.translationdirectory.com/article687.htm>

Ĝi ankaŭ haveblas en la angla, la itala kaj en la rusa

.... « Allo... les renseignements ?...
- I'm sorry, but I don't speak French !... »



Reago mia (tempo mankas al mi por traduki) ĉe la eŭropa Pacperanto :
Ma réaction auprès du Médiateur européen sur :
<<http://www.euro-ombudsman.eu.int/form/fr/default.htm>>

Monsieur le Médiateur,

La Commission européenne a lancé une vaste campagne publicitaire, certainement très coûteuse, pour soi-disant aider les consommateurs européens à réduire le coût de leurs appels par téléphone mobile à l'étranger. Or, le site indiqué

<http://europa.eu.int/information_society/activities/roaming/index_en.htm#note1>

est unilingue, uniquement en anglais.

Cela équivaut à faire comprendre que quiconque ne parle pas l'anglais où ne le comprend pas n'est pas européen à part entière.

Même s'il est annoncé en tout petits caractères que des versions en d'autres langues paraîtront dans les mois à venir, il est clair qu'une prééminence, une préférence et une priorité sont ainsi données aux natifs anglophones, et ensuite à ceux qui ont eu le privilège de bien apprendre l'anglais comme langue étrangère : "English über alles".

L'anglais est en effet, en premier lieu, une langue NATIONALE. Pourquoi ce régime de faveur qui permet aux citoyens britanniques d'avoir toujours plusieurs longueurs d'avance en Europe par rapport aux autres citoyens européens, pourtant très largement majoritaires, dans tout ce qui concerne l'accès à l'information et à la documentation, les choix et les décisions ?

Cette situation de discrimination linguistique croissante, dont la Commission européenne est directement responsable, est inadmissible et va à l'encontre de la démocratie. C'est aussi une forme d'exclusion. Il est condamnable que, par la promotion de l'anglais, une institution dirigeante de l'UE pousse ainsi à l'inféodation de celle-ci face aux puissances dominantes de l'anglophonie.

Il est prévisible que si cette dérive linguistique, aux conséquences culturelles, économiques sociales et politiques désastreuses, se poursuit, le temps n'est plus loin où les lois européennes ne seront plus rédigées dans des langues autres que l'anglais. Il sera dit aux citoyens "Nul n'est censé ignorer la loi" dans une langue que la plupart d'entre eux ne comprendront pas ou comprendront mal, dans une langue dans laquelle ils seront incapables de défendre leurs droits.

Cette dérive se trouve aussi dans des annonces qui donnent la préférence à des natifs anglophones pour des postes de responsabilités. Voir : <http://www.mef.qc.ca/english_mother_tongue_only.htm>

La Commission a-t-elle donc décidé de laisser la Grande-Bretagne s'emparer de façon insidieuse des leviers de commandes de l'Europe ?

La question de l'anglais comme langue unique de l'UE a été posée et traitée par un natif britannique, le professeur Robert Phillipson, déjà auteur de "Imperialism Linguistic" (Oxford University Press, 1992) dans un ouvrage intitulé "English-Only Europ" (Routledge, Londres, 2003). Publié hier à la demande du Haut Conseil de l'Évaluation à l'École sous le titre "L'enseignement des langues étrangères comme politique publique", un document rédigé par le professeur François GRIN (Université de Genève, Directeur adjoint, SRED) mérite réflexion.

Les citoyens européens ont droit à des explications et à plus de considération.

Je vous remercie pour votre attention.

Veuillez agréer, Monsieur le Médiateur, l'expression de mes sentiments distingués.

Henri Masson

GAZETARA SERVO DE SAT-AMIKARO
SERVICE DE PRESSE DE SAT-AMIKARO

"L'homme qui a défié Babel", biographie du Dr Zamenhof parue en français et en traduction espéranto, peut enfin (après quelques retards) être achetée dans les librairies d'Espagne sous le titre "El hombre que desafió a Babel", entre autres aux éditions Gram et sa librairie "Don Libro" dans la rue Andrés Mellado, 29, Madrid. La version en coréen du même ouvrage est parue en octobre à l'Université coréenne des Études en langues étrangères.

Des propositions de traduction sont venues pour le chinois et le tchèque.

ARGUMENTAIRE

Voir page précédente... En écho à l'interview d'Alain Rey dans l'hebdomadaire « TELERAMA »



... Au "courrier des lecteurs"...

Bonjour,

Alain Rey reconnaît dans l'espéranto "*un bon outil de communication*" tout en parlant de son "*impossibilité*". La vocation de cette langue est précisément d'être un bon outil de communication entre des locuteurs de langues différentes qui, elles, sont aussi adaptées à cet usage que la fourchette l'est pour manger de la soupe : il y a une déperdition énorme dans la communication. Dans "**Les langues dans l'Europe nouvelle**" (Paris : Payot, 1918), le grand linguiste Antoine Meillet, qui avait exprimé dans le même ouvrage un avis favorable à l'espéranto, avait écrit : "*Si l'apprentissage des langues étrangères est poussé à fond de manière à profiter à l'esprit, il demande un temps immense. S'il est superficiel, il n'apporte rien à la culture intellectuelle.*" Or, les différents rapports sur l'enseignement des langues en France montrent que le professeur Meillet avait raison : à l'évidence, les résultats sont plus que décevants. Combien coûte ce gâchis qui dure depuis des décennies, et qui paie la facture ?

Je suggère à Alain Rey de lire le récent rapport Grin sur "**L'enseignement des langues étrangères comme politique publique**". Il se rendra compte que l'impossibilité ne vient pas des aspects linguistiques mais de l'absence, pour le moment, de volonté politique. Paul Ricoeur, sur qui se base Alain Rey, s'est-il seulement interrogé sur l'échec de très grands philosophes tels que Descartes et Leibniz (pour ne citer que les plus connus) en matière de recherches sur une langue construite et sur le succès de la démarche de Zamenhof ? N'a-t-il remarqué aucune différence ? Compte-tenu des coups endurés par l'espéranto (les pires dictatures du XXème siècle ont tout de même tenté de l'anéantir !), des moqueries, des calomnies, des entraves, force est de reconnaître que c'est une langue qui a la vie dure. Impossible ? En 1954, à Montevideo, la Conférence générale de l'Unesco avait émis une recommandation reconnaissant "*les résultats obtenus par l'espéranto sur le terrain des échanges intellectuels internationaux et pour le rapprochement des peuples*".

Bien avant cela, voici près d'un siècle, dans son magistral ouvrage "**L'Homme et la Terre**", le grand géographe Élisée Reclus, contemporain de Jules Verne (disparu la même année, qui appartenait aussi à la Société de Géographie), avait pu témoigner que l'espéranto appartenait déjà au domaine du possible et même au domaine du réel : "*Chose curieuse, cette langue nouvelle est amplement utilisée déjà; elle fonctionne comme un organe de la pensée humaine, tandis que ses critiques et adversaires répètent encore comme une vérité ardente que les langues ne furent jamais des créations artificielles et doivent naître de la vie même des peuples, de leur génie intime. Ce qui est vrai, c'est que les racines de tout langage sont extraites en effet du fond primitif, et l'esperanto en est, par tout son vocabulaire, un nouvel et incontestable exemple, mais que ces radicaux peuvent être nuancés ingénieusement de la manière la plus directe, comme on l'a fait pour tous les arts et toutes les sciences; à cet égard, il n'y a point d'exception : tous les spécialistes ont leur langage technique particulier. L'inventeur de l'esperanto et ceux qui, dans tous les pays du monde, lui ont donné un énergique appui ne professent nullement l'ambition de remplacer les langues actuelles, avec leur long et si beau passé de littérature et de philosophie; ils proposent leur appareil d'entente commune entre les nations comme un simple auxiliaire des parlars nationaux.*"

Précurseur de la sémantique, Michel Bréal avait écrit pour sa part : "*Il ne s'agit pas, on le comprend bien, de déposséder personne, mais d'avoir une langue auxiliaire commune, c'est-à-dire à côté et en sus du parler indigène et national, un commun truchement volontairement et unanimement accepté par toutes les nations civilisées du globe.*"

Donc, il n'y a pas lieu d'opposer l'espéranto aux langues ethniques et nationales et inversement. S'il examinait l'espéranto de plus près, comme l'a fait le professeur Robert Phillipson, auteur de "**Linguistic Imperialism**" et de "**English-only Europe ?**", Alain Rey en aurait une idée moins floue et contradictoire ("*bon outil de communication*" mais "*impossible*"). Et il pourrait sans doute reconnaître comme lui : "*Le cynisme autour de l'espéranto a fait partie de notre éducation*".

C'est un fait qu'une lourde menace pèse aujourd'hui sur de très nombreuses langues, et cette menace vient d'une langue qui est très difficile à partir du moment où il s'agit d'être à égalité avec des locuteurs natifs, ce qui est tout autre chose que de se "débrouiller". Le français n'est pas mieux adapté à cet usage. Combien de francophones pourraient dire quels sont la femelle et le petit du sanglier, ou du lièvre ? En espéranto, c'est à la portée d'un enfant ou d'un débutant de construire des mots sur mesure : il obtiendra le féminin d'un être vivant en ajoutant le suffixe "in" et le descendant en

ajoutant le suffixe "id". Ainsi, il obtiendra la série "apro", "aprino", "aprido", puis "leporo", "leporino", "leporido". Aucune hésitation possible, et ceci après quelques minutes d'étude. Avant d'entendre plusieurs fois par jour le mot "aviaire", combien francophones auraient été capables de donner une forme adjectivale au mot "oiseaux" pour parler d'une grippe qui concerne, qui touche, les oiseaux ? Sachant que "oiseau" est désigné par "birdo", et que la forme adjectivale est obtenue en remplaçant la terminaison substantive "o" par un "a", même un débutant en espéranto sait obtenir "birda". Donc "grippe aviaire" = "birda gripo". Par ailleurs, dans le mot français "oiseaux", aucune lettre ne trouve sa prononciation initiale : un "o" qui ne se prononce pas "o", un "i" qui ne se prononce pas "i", et ainsi de suite jusqu'à "x" ! Et en anglais, langue particulièrement riche en pièges (prononciation, intonation, polysémies...), les 850 mots de base du vocabulaire ont 21 870 significations ! Lorsqu'il s'agit de communication entre locuteurs de langues différentes, toute cette complexité ne constitue qu'une entrave et n'a rien d'enrichissant.

En fait, pour quelque peuple que ce soit, l'espéranto est la langue la plus facile qui soit, la moins étrangère des langues étrangères. Et c'est bien pour cela qu'il est entré depuis longtemps dans le domaine du possible et de la réalité. Le foisonnement d'échanges auxquels il donne lieu aujourd'hui sur Internet en témoigne.

Merci de transmettre la présente réponse à Alain Rey.

Bien cordialement... »

NB - photo *Télérama*

Henri MASSON

Coauteur, avec René Centassi, ancien rédacteur en chef de l'AFP, de "**L'homme qui a défié Babel**", paru simultanément en seconde édition avec la traduction en espéranto chez L'Harmattan, Paris, 2001. Traduit en espagnol et en coréen (parution en octobre 2005), en lituanien (début 2006), en chinois et en tchèque. Existe sur cassette pour les déficients visuels.

* Rapport GRIN <http://cisad.adc.education.fr/hcee/documents/rapport_Grin.pdf>

...de: David-Emil Wickström <deu@tejo.org>

Alvoko al interpretistoj !

Dum la lasta studsesio de TEJO en Strasbourg (2004) montriĝis kiom malfacilas trovi simultaninterpretistojn **inter angla kaj esperanto**. La organiza teamo sukcesis trovi tri, sed unu ne povis labori. Feliĉe la teamo trovis anstataŭiganton. Sed ne nepre TEJO estos tiom bonŝanca estonte.

La problemo rilate al tio-ĉi estas trovi homojn kun sufiĉe altnivelaj kapabloj kaj spertoj en tradukado - kaj tio-ĉi ne nur gravas por studsesioj kun oficiala interpretado en oficialaj strukturoj postulantaj altan nivelon, kiel la menciita studsesio ĉe la *Konsilio de Eŭropo*. La bezono ekzistas en ĉiuj niveloj - de lokaj Esperanto-renkontiĝoj kun urbaj gvidantoj en la loka lingvo ĝis grandaj aranĝoj kiel IS, IJK kaj UK.

Kiel solvi tion-ĉi? Ĉefe per trejnado de jam ekzistantaj interpretistoj por plibonigi ilian nivelon kaj por ekhavi pli grandan elekton. Sed por tio ni bezonas eltrovi jam laborantajn interpretistojn kaj interesulojn kaj kunlaborante kun ili krei laborgrupon ene de ILEI kaj TEJO/UEA.

La celo de tiu-ĉi alvoko estas kolekti interesulojn kaj fondi laborgrupon.

Se vi interesiĝas, bonvolu kontakti *David-Emil Wickstroem* (deu@tejo.org)

tejo-estrarano pri kongresoj kaj aktivula trejnado

<http://www.tejo.org/at>

<http://artista.ikso.net>

... *alvoko al Eo-instruistoj en lernejoj...*



Mi informas vin ke la retejo "*edukado.net*" estis last-tempe renovigita. Profitu por reaktualigi la donitaĵojn pri via instruado en lernejo, aŭ por enskribiĝi se vi ne faris ĝis nun. Sufiĉas alklaki www.edukado.net, poste alklaki la rubrikon *Eo-lernejoj*. Poste se vi estas nova en la rubriko, vi devas elpensi uzantnomon kaj pasnomon. Se vi mem jam estis enskribita, vi povas uzi viajn antaŭajn uzantnomojn kaj pasnomojn. Sed se vi spertas ne-funkciadon, kiel tio okazis al mi, pli bone doni novan uzantnomon kaj novan pasnomon. La retejo registras tuj viajn tajpaĵojn. La fakto ke oni povas mem tre facile rapide ŝanĝi la donitaĵojn sen peranto devas instigi ĉiujn instruistojn de Eo en lernejoj enskribi sian klason aŭ aktualigi la donitaĵojn, aŭ forviŝi la ne plu aktualajn informojn.

Tiu ret-servo utilas por interŝanĝoj inter instruantoj, korespondado inter klasoj, nombrado de Eo-lernejoj por enketistoj.

Oni ankaŭ povas elekti esti enskribita kun "*ne-deziro de kontaktoj*", aŭ esti enskribita en kaŝita arkivo por almenaŭ esti kalkulata inter la Eo-instruistoj en klasoj, kiu ajn estas la nivelo, universitato aŭ klasoj por etuloj

Gravas esti enskribita kun freŝaj donitaĵoj...

Ginette MARTIN,

por helpi al *Kataĵin Kovats*, redaktanto de tiu valora kaj tro neglektita retejo.

Appel aux animateurs de cours d'É-o Alvoko al la kurs-vidantoj



Kurs-vidantoj kaj -korektantoj, bv atentigi viajn lernantojn, ke rapide kreskas la bezono de kapabluloj por instruado de Esperanto, de la elementa ĝis la supera nivelo, kaj por la tradukado.

La lernado de Esperanto per la *Interreto* havas certan allogforton, sed ni ne devas pro tio flankenlasi pli tradiciajn instruformojn. Ĉiu instrukapabla esperantisto trovu sian ĝustan lokon. Ju pli diversa kaj ampleksa estos la oferto por ebligi al interesatoj lerni Esperanton, des pli rapide malaperos unu el ĝiaj handikapoj : la manko de persono(j) en la proksimeco por ofte praktiki la lingvon, kio estas unu el la ĉefaj faktoroj de rezigno pri plua lernado. Telefonado per la senpaga interreta programo *Skype* povas interesi parton el la lernantoj, sed ne ĉiuj el ili estas telefonemaj. Notinda estas la alveno de nova senpaga konkuranto (kies nomo, skribe sed ne parole, iel aspektas Esperanta ;-) : *Gizmo* <www.gizmoproject.com, kiu kelkriate superas *Skype*, ekzemple pro la senpageco por pluropa konversacio.

Kreskas ankaŭ la nombro de petoj pri tradukado de dokumentoj, artikoloj, ktp, de aŭ al Esperanto, t. e. bezonoj, kiujn ni tro ofte ne povas kontentigi.

Eksterordinaran laboron faras skipo de kapabluloj en la redaktado de la multlingva libera interreta enciklopedio "*Vikipedio*" (*Wikipedia*) <<http://eo.wikipedia.org/>. Ĝia Esperanta versio ĵus superis **30 000 artikolojn** (ekzakte 30150). Jen eltiraĵo el ĝia ĉefpaĝo :

Bonvenon al la *Vikipedio en Esperanto*, rete konstruata libera enciklopedio trans multaj lingvoj. Hodiaŭ estas **merkredo, la 30-a de novembro, 2005** (laŭ **UTC**). La Esperanto-versio komenciĝis en novembro 2001. Ni nun kunlaboras pri **30 150 artikoloj**. Dankon al ĉiuj!

Ĉiuj — inkluzive de ĉiu leganto — povas redakti ĉiun artikolon, korekti lingvajn erarojn, pligrandigi artikolon, skribeti, aŭ skribegi. La oftaj demandoj klarigas kiel redakti paĝon kaj aliaĵojn. En la paĝo pri lastaj ŝanĝoj videblas tio, kio estas nova. Ĉiu povas kontribui libere, ĉar ĉi tio estas komunuma projekto, ne finita verko, kaj la *Vikipedio* senĉese ŝanĝiĝadas.

Kapabluloj (oni povas fariĝi tiaj !) ne hezitu kontribui, ekzemple per fakaj artikoloj pri la profesia laboro, kiun ili faras (is), al tiu monumenta verko en kiu trovis ankaŭ lokon la libroforme ne plu havebla "*Enciklopedio de Esperanto*" : <[http://eo.wikipedia.org/wiki/Enciklopedio de Esperanto](http://eo.wikipedia.org/wiki/Enciklopedio_de_Esperanto) Considerinda avantaĝo estas, ke ĝia rapida korektado, aktualigo kaj pliriĉigo fariĝis ebla. Tio estas laboro certe stimula, farebla ankaŭ kolektive, ekzemple kadre de grupaktivaĵoj aŭ de perfektigaj kursoj. Lernantoj sentu jam frue, ke ili povas fari utilan laboron.

Enseignants et correcteurs de cours sur Internet, veuillez attirer l'attention de vos élèves sur les besoins croissants de personnes capables pour enseigner l'espéranto, du niveau élémentaire jusqu'au niveau supérieur, et pour la traduction.

L'apprentissage de l'espéranto par Internet a une certaine force d'attraction, mais nous ne devons pas pour autant laisser de côté des formes plus traditionnelles d'enseignement. Tout espérantiste capable d'enseigner doit trouver sa juste place. Plus diverse et plus ample sera l'offre pour permettre aux personnes intéressées d'apprendre l'espéranto, plus vite disparaîtra l'un de ses handicaps : le manque de personnes à proximité pour pratiquer souvent la langue, ce qui est l'un des principaux facteurs de renoncement à continuer l'étude. Téléphoner au moyen du programme réticulaire gratuit *Skype* peut intéresser une partie des élèves, mais tous ne sont pas enclins à téléphoner. A noter l'arrivée d'un nouveau concurrent gratuit (dont le nom par écrit mais non oralement ressemble à de l'espéranto ;-) : *Gizmo* <www.gizmoproject.com, et qui est à quelques égards supérieur à *Skype*, par exemple pour la gratuité pour la conversation à plusieurs.

Le nombre de demandes croît aussi pour ce qui concerne la traduction de documents, d'articles, etc. , depuis ou vers l'espéranto, c'est-à-dire des besoins que, trop souvent, nous ne pouvons pas satisfaire.

Un travail extraordinaire est fait par une équipe d'espérantistes confirmés dans la rédaction de l'encyclopédie réticulaire multilingue "*Vikipedio*" (*Wikipedia*) <<http://eo.wikipedia.org/>. Sa version en espéranto vient juste de dépasser les 30 000 articles (exactement 30 150). Voici un extrait de sa page principale (page d'accueil) :

Bonvenon al la *Vikipedio en Esperanto*, rete konstruata libera enciklopedio trans multaj lingvoj. Hodiaŭ estas **merkredo, la 30-a de novembro, 2005** (laŭ **UTC**). La Esperanto-versio komenciĝis en novembro 2001. Ni nun kunlaboras pri **30 150 artikoloj**. Dankon al ĉiuj!

Ĉiuj — inkluzive de ĉiu leganto — povas redakti ĉiun artikolon, korekti lingvajn erarojn, pligrandigi artikolon, skribeti, aŭ skribegi. La oftaj demandoj klarigas kiel redakti paĝon kaj aliaĵojn. En la paĝo pri lastaj ŝanĝoj videblas tio, kio estas nova. Ĉiu povas kontribui libere, ĉar ĉi tio estas komunuma projekto, ne finita verko, kaj la *Vikipedio* senĉese ŝanĝiĝadas.

Les personnes qui se sentent capables (on peut le devenir !) ne doivent pas hésiter à apporter une contribution, par exemple par des articles spécialisés sur le travail professionnel qu'ils font (ou on fait), à cet ouvrage monumental dans lequel trouve aussi sa place l' "*Enciklopedio de Esperanto*" maintenant introuvable sous forme de livre : <[http://eo.wikipedia.org/wiki/Enciklopedio de Esperanto](http://eo.wikipedia.org/wiki/Enciklopedio_de_Esperanto) Un avantage considérable est que sa correction, son actualisation et son enrichissement rapides sont devenus possibles. C'est un travail certainement stimulant qui peut se faire aussi collectivement, par exemple dans le cadre d'activités de groupes ou de cours de perfectionnement. Les élèves doivent sentir de bonne heure déjà qu'ils peuvent faire un travail utile.

Internet et l'espéranto...

Lundi 17 octobre 2005



WIKIPEDIA

Parmi les 187 langues de l'encyclopédie libre réticulaire *Wikipedia*, l'espéranto occupe une place honorable par le nombre d'articles publiés : 28 111 au 1er octobre 2005, ce qui la classe en seizième position. Des affinités sont très vite apparues entre Internet et l'espéranto, qui s'est développé depuis 118 ans dans l'esprit des logiciels libres.

Commencée en novembre 2001, la version en espéranto de l'encyclopédie libre réticulaire multilingue démontre que cette langue se hisse peu à peu, dans ce domaine aussi, au rang des langues sur lesquelles il faut compter dans la communication internationale.

Bien que nés à près d'un siècle d'écart, le phénomène espéranto et le phénomène Internet se sont très vite découverts des affinités et sont venus à la rencontre l'un de l'autre. D'origine britannique, professeur de littérature anglaise, ex-président de l'Université de Hartford, aux États-Unis, Humphrey Tonkin a pu faire cette constatation voici déjà quelques années : *"Il y a tant de choses en espéranto sur le Réseau que, même pour ne lire que les titres, votre vie entière ne suffirait pas."*

En 1998, alors que l'anglais régnait presque sans partage sur Internet, une enquête publiée dans le numéro de janvier-février de **Contact**, le magazine des adhérents de la FNAC, faisait apparaître que, pour 37,99% des personnes interrogées, l'un des principaux obstacles au développement du réseau Internet en France était la barrière linguistique : *"le fait que 90% du contenu du réseau soit en anglais joue comme un obstacle important."* Force est de constater que la plupart des logiciels n'existent encore qu'en anglais. Ainsi, la revue **SVM Mac** (déc. 2003) posait en ces termes le problème de traduction des logiciels : *"Combien de fois avons-nous dû travailler sur une application non traduite ? Combien de temps a-t-il fallu attendre une version française finalement bancale ?"* C'est en effet dans sa propre langue que toute personne dispose vraiment de tous ses moyens. La langue la plus apprise au monde est très souvent réduite à l'état de langage approximatif. La régression démographique des natifs anglophones, constatée par *Eurotext Translations*, par rapport au reste de la population mondiale, entraîne un déclin plus rapide que prévu de l'usage de l'anglais sur le web. Il reste des chances à saisir pour les langues vivantes, y compris pour la moins étrangère des langues étrangères pour tous : l'espéranto.

Les premiers usagers espérantophones d'Internet apparurent avant 1995, principalement aux États-Unis, en Grande-Bretagne et en Australie. Des programmeurs et des passionnés d'informatique furent vite tentés de faire le lien entre Internet et la langue internationale, si bien qu'aujourd'hui, l'espéranto est l'une des langues qui peuvent être choisies, par exemple, pour l'utilisation du programme SPIP utilisé par **AgoraVox**, **Le Monde diplomatique**, **Libération** et bien d'autres médias. Il apparaît aussi sur **Google**, sur **DMOZ**, sur le navigateur **Mozilla**, sur le traitement de texte **Mellel**, conçu en Israël. Bien des logiciels de l'univers Linux existent en espéranto (**Debian**, **Mandrake**) ou sont en cours d'adaptation (**Knoppix**, **KOffice**, **OpenOffice**).

Dans le domaine de la traduction semi-automatique, il a fait l'objet de recherches concluantes réalisées par la firme néerlandaise BSO sur le programme **"Distributed Language Translation"** (**DLT**), dont il était la langue pivot. **DLT**, qui s'était montré économique et performant, avait été subventionné durant un moment par le Marché commun. Mais les subventions lui furent coupées au profit de programmes beaucoup plus lourds et coûteux qui privilégient les langues dites "grandes".

L'espéranto a aussi son traducteur semi-automatique "Traduku" (prononcer "tradoukou" : traduisez) sur Internet, pour l'instant de l'anglais vers l'espéranto. Ses performances n'ont rien d'extraordinaire, mais elles sont tout à fait honorables si l'on considère le budget dérisoire des bénévoles qui l'ont conçu dans l'esprit des logiciels libres, un esprit qui anime la langue internationale depuis 118 ans.

Ainsi, une langue souvent considérée comme un gadget linguistique, un passe-temps, une idée farfelue, et qui passe souvent inaperçue, est peu à peu prise en considération ; c'est le cas, par exemple, très récemment, dans le rapport Grin sur **"L'enseignement des langues étrangères comme politique publique"**.

Pa Kin l'espérantiste

20

Pa Kin, une des plus grandes figures de la littérature chinoise vient de s'éteindre à Chanhgaï. Il avait été candidat pour le prix Nobel en 2001. Pa Kin (1904-2005) est le nom de plume, parfois diversement orthographié (PaJin, BaJin, Bakin) de **Li Feigan**



Le pseudonyme littéraire **Pa Kin** est formé par la première syllabe du nom de **Pa Enbo**, en hommage à un ami chinois qui s'était suicidé lorsqu'il étudiait au collège de *Château-Thierry*, et de la dernière syllabe du nom de *Kropotkine*, en raison de la profonde sympathie qu'il éprouvait pour cet anarchiste et ses idées. Issu d'une famille riche, Pa Kin avait étudié à Paris, où il avait fait la connaissance de *Hujucz* avec lequel il noua une amitié indéfectible. Hujucz, une des plus grandes figures de l'espéranto en Chine, avait de très nombreuses relations dans le pays et à travers le monde.

Connu pour sa participation à la modernisation de la littérature chinoise, prix de "*L'écrivain du peuple*" en 2003, Pa Kin aura ainsi traversé un siècle d'histoire tumultueuse du pays le plus peuplé du monde. Paru en 1921, cet extrait de "**Comment fonder une société véritablement libre et égalitaire ?**" nous éclaire mieux sur sa personne : "*Nous ne demandons qu'à vivre dans l'amour avec nos frères des autres nations, mais l'État, qui veut à tout prix faire de nous des patriotes, nous enrôle dans ses armées et nous force à assassiner nos voisins. Et, en Chine, c'est encore pire : ce sont des Chinois qui assassinent d'autres Chinois. Au Hunan, au Shaanxi ou au Sichuan, depuis quelques années, le sang coule à flots et les cadavres s'entassent ". Quelle horreur ! Voilà donc les bienfaits que nous procure l'État.*"

Ce qui sera vraisemblablement passé sous silence dans certains médias traditionnels, c'est que la disparition de Pa Kin touche aussi le monde espérantophone. Son horreur de l'injustice et de la guerre aide sans doute à comprendre ses profondes affinités pour l'espéranto. En tant qu'espérantiste, il traduisit en chinois le roman "*Printempo en autuno*" de l'écrivain espérantiste hongrois *Julio Baghy*, brillant styliste en espéranto, qui avait lui-même dénoncé les horreurs de la guerre, entre autres dans "*Viktimoj*" et "*Sur sanga tero*". "*Printempo en autuno*" lui inspira, comme par effet de miroir, "*Autuno en printempo*", un titre dont la traduction ne semble pas plus nécessaire que celui de l'autre. Celui-ci figure dans une trilogie écrite aussi en chinois dont l'un des titres les plus connus au monde est "*La famille*".

Pa Kin avait commencé l'apprentissage de l'espéranto dans sa jeunesse, en 1921 et avait alors déjà écrit un article intitulé "*Caractéristiques de l'espéranto*". C'est en 1924, encouragé par l'idéal du Dr Zamenhof, qu'il s'engagea vraiment pour la Langue internationale. Les circonstances de la vie, et aussi la situation politique, l'éloignèrent assez longtemps de l'espéranto. Il fut inquieté durant la "Révolution culturelle", comme bien d'autres espérantistes chinois, tels que le poète *Armand Su*. Il fut vice-président de la *Ligue chinoise d'espéranto* dans les années 1980, puis devint membre honoraire du comité de patronage de *l'Association universelle d'espéranto (UEA)*, dont le siège est à Rotterdam.

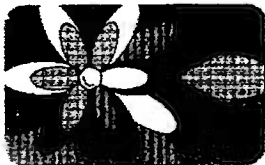
Pa Kin appartient à une classe d'écrivains chinois de grand renom, qui apportèrent leur soutien à la Langue internationale, tels que *Chu-chan Yeh* ou *Lu Sin* qui avait lui-même été marqué, comme *Hujucz*, par sa rencontre avec l'intrépide écrivain russe aveugle *Vassili Erochenko*. *Erochenko* enseigna l'espéranto à l'Université de Pékin, au début des années 1920, sur invitation de son recteur, *Tsai Yuanpei*, faisant suite à une recommandation de Lu Sin. Dans le gouvernement de *Sun Yat Sen*, en 1912, *Tsai Yuanpei* avait été le premier ministre de l'éducation au monde à décréter l'introduction de l'espéranto dans les écoles normales.

Autre rencontre très symbolique : un astéroïde, découvert par des scientifiques chinois, porte son nom, tout comme deux autres, découverts par un astronome finlandais, à qui ont été donnés les noms "Zamenhof" et "Esperanto".

Chaque nom cité pourrait conduire à longs développements, et à de nombreuses recherches.

Henri Masson

Cet article vous a été présenté par **AgoraVox**. Nous vous remercions de votre visite.



KALEJDO SKOPO

FRANCA TELEJURNALO TRE POZITIVE RAPORTAS PRI ITV

Sendita de admin je 2005/11/15 13:51:26 (52 fojojn)

Telejurnalo de franca regiona televido raportis pri la lanĉo de *Internacia Televido*, kaj pri Esperanto en Francio, laŭ tre pozitiva maniero - la prezentistino de la telejurnalo eĉ diris, ke ITV estas 'nova kunfratino' de la franca televidkanalo. La raporto, kiu daŭris entute tri minutojn, estis elsendita dum la dimanĉa programo de la telejurnalo *19|20*, de la franca televidkanalo *France3*, el la alzaca regiono.

La raporto certe efikis tre bone inter neesperantistoj, pro tio ke la internacia lingvo estis prezentita kiel afero moderna, vivanta, kaj plene konektita al la nuna mondo.

"Mi estas homo, kiu estas hardita, sed mi konfesu, ke larmo rulis sur mia vizaĝo, spektante la raporton", konfidas Flavio Rebelo, la direktoro de Internacia Televido. "La esperantista televidkanalo eĉ ne havas ankoraŭ monaton da vivo, sed oni pli kaj pli rilatas al ĝi, kaj sekve al Esperanto, kun respekto kaj intereso. Ni, esperantistoj, ne plu estas 'kuriozaĵoj' ĉe la telejurnaloj, sed ja moderna lingvo-movado, kun la plej aktualaj teknologioj niaflanke", aldonas la brazila entreprenisto.

La registritaj membroj de la portalo *Ĝangalo* (<http://gxangalo.com>) povas spekti la programon de la franca telejurnalo, kiu raportas pri Internacia Televido, en la kanalo 'Aŭdvide' (sekcio 'Noticoj'). La raporto pri ITV komenciĝas je la minuto 4:50 de la programo.

J A R KOLEKTO DE TAKE 2005

ENHAVO

En oktobro 2005 aperis la nova eldonaĵo de TAKE (Tutmonda Asocio de Konstruistoj Esperantistaj), nome la **JARKOLEKTO de TAKE 2005**.

Temas pri 68-paĝa libreto en formato A5. Ĝin redaktis Jan WERNER el Brno (Ĉeĥio) fakulo pri konstru-tekniko. Naŭ aŭtoroj kontribuis per artikoloj por tiu teknika verkaĵo. Ĝin ricevis ĉiuj membroj de TAKE.

Ĝi estas ankaŭ aparte akirebla por 5 eŭroj (sendkostoj inkluzivitaj).

Nia propono: se vi pagas 10 eŭrojn, vi ricevos la libreton **JARKOLEKTO de TAKE 2005** kaj estos membro de TAKE por 2006.

Jan Werner (red.)

Antaŭparolo

Shen Chengru

Pekino fiksas la regionan planon

Fabien van Mook

Principoj de la nederlanda dekreto pri la teknika kvalito de konstruaĵoj

Jan Kalný

Urbanismo kaj arĥitektura kreado

Đordje Obradović

Konstrukiado de la putoj ĉe fundamentado de pontoj

Jan Werner

Ŝtuparo – spaco kaj formo

Rémy Bouchet

Uzado de ŝtallado por tegmenta kovrado

Bronislav Ĉupin

Teknologio kaj organizado de specifaj konstruistaj laboroj

Heinz Hoffmann

Specoj de trakforkoj

Aliaj ofertoj de TAKE:

(Ĉiuj prezoj entenas la sendo-kostojn)
Teknikaj kajeroj de Gilbert R. LEDON

HERMETIKAJ PUMPILOJ 4,60 eŭroj
(POR MEDIPROTEKTADO)

IKARO NE SONGIS

... kial aviadiloj flugas. 4,60 eŭroj

MANEKENOJ KAJ NI 4,60 eŭroj

KONSTRUU VIAN DOMON 4,60 eŭroj

Familia lingvo ESPERANTO 3 eŭroj

AVIADA TERMINARO
AERONAŬTIKA VORTARO
ANGLA - ESPERANTA
1000 Terminoj 4000 esprimoj en 13
laŭ-temaj ĉapitroj
BAZA AVIADA FRAZELOGIO
Eldono de G. R. Ledon ĉe Fonto
2002. 15 eŭroj (inkluzive sendokostoj)

Pagoj: ĉekoj aŭ ĝiroj je la nomo de
TAKE CCP 2 549 46 A Strasbourg
aŭ al nia kasisto André Grossmann

SUKERFARADO -
SUKERFARILOJ -
SUKERFAREJOJ 7,65 eŭroj
(provo de klarigo kaj de faka
terminaro) de Claude LONGUE
ÉPÉE
La aŭtoro (kreinto de la suker-
fabriko) klarigas fak-sperte, sed en
popularscienca stilo, la fabrikadon
de betsukero. La libron ilustras tre
klaraj teknikaj desegnoj.

Intervjuo kun Aleksandra Mussabini,

En junio 2005 la Esperanto-grupo de Mulhouse festis la 60-Esperanto-jariĝon de sia klubanino, nome de s-ino Aleksandra Mussabini. Efektive ŝi eklernis Esperanton antaŭ 60 jaroj en Egiptio. Pro tiu nekutima situacio ekestis multaj demandoj, al kiuj Aleksandra volonte respondis okaze de intervjuo por la loka bulteno SRK (Sud-Rejna Kuriero) de la grupoj de Mulhouse kaj de Bazelo. Jen ŝia tre interesa intervjuo. André Grossmann

Nia amika festo, fine de junio 2005, en la hejmo de Maurice kaj Marlyse Schlewitz. Sam-okaze ni festis la 60-Esperanto-jariĝon de Aleksandra Mussabini. Ŝi montris al ni interesajn fotojn pri tiu epoko.

Ekestis multaj demandoj pri ŝia Esperantistiĝo, pri la Esperanto-vivo kaj pri ŝiaj travivaĵoj en fora Egiptio.

SRK proponis al ŝi intervjuon, kiun ŝi volonte akceptis.



SRK: Saluton Aleksandra, okaze de nia amika kunfestaĵo ĉe Maurice en lasta junio, ni eksciis, ke antaŭ 60 jaroj vi eklernis Esperanton en Egiptio en la urbo Aleksandrio, kie vi jam spertis viglan Esperanto-vivon. Vi ankaŭ montris al ni tre interesajn fotojn pri tiu periodo. Tio ŝajnas iom nekutima travivaĵo, tial ni volonte ŝatus scii pli multe pri via vivo kaj pri Esperanto en Egiptio.

Aleksandra: Saluton! Pro tio, ke pluraj gesamideanoj interesiĝas pri mia esperantistiĝo kaj naskiĝo en fora lando, mi volonte rakontos al vi iom resume. Antaŭ ĉio, mi tre sincere dankas ĉiujn ĉeestantojn por la agrabla vespero, surprizo kaj honoro okaze de mia 60-Esperanto-jariĝo.

Do, 3 el miaj geavoj estis ĉeĥaj kaj naskiĝis en Bohemio. Unu estis el Malto kaj naskiĝis en Aleksandrio. Tiam Malto estis brita.

Mia avino iris Aleksandron kaj okupiĝis pri la familio de mia avo. Ili tiel konatiĝis. Sed ŝi tiam parolis nur ĉeĥe kaj germane. Finfine ili geedziĝis kaj vojaĝis al Mozambiko, kie mia avo trovis interesan laboron. Tie naskiĝis miaj patrino kaj onklino. Sed pro risko de malario ili revenis al Aleksandrio.



Mi troviĝas en la dua vico maldekstre kun miaj samklasaninoj.

SRK: Kiam okazis tio?

Aleksandra: Ĉirkaŭ 1900, fine de la 19a jarcento, komence de lasta jarcento.

SRK: Kaj viaj gepatroj?

Aleksandra: Rilate miajn gepatrojn, mi scias, ke mia avino kaj mia patrino (tiam 26jara) vojaĝis al Prago por renkonti mian patron (ŝajne jam konata de ili). Ili geedziĝis tie kaj post kelkaj monatoj venis Aleksandron, kie mi naskiĝis.

SRK: Kian naciecon havis viaj gepatroj?



Ermina pruntedonis la nigran vestaĵon. Mi tre ŝatis kaj ofte vizitis ŝin, kie ŝi kaj familio havis povran loĝejon sur la tegmentoteraso. La edzo estis nia pordisto.



Mi en nigra egipta vestaĵo

Aleksandra: Mia patrino estis brita kaj mia patro ĉeĥa.

SRK: Kian lingvon vi parolis tiam?

Aleksandra: Germane kun mia ĉeĥa avino kaj itale kun mia malta avo. Jes, mi vizitadis germanan ler-

nejon, kie mi lernis ankaŭ la francan kaj la anglan. Ĝi estis bonega lernejo kun germanaj fratulinoj. La lernejo ankoraŭ nun ekzistas, sed la fratulinoj estas nun koptaj. Sed mi parolis ankaŭ itale kun la homoj kvankam mi ne lernis ĝin. Mi estis 7-jara knabino, kiam mia patro reiris al Prago por elteni stomak-operacion. Li estis longe malsana, sed ni daŭre korespondis germanlingve.

SRK: Ĉu en Aleksandrio estis multaj eksterlandanoj?

Aleksandra: Jes multaj, estis italoj, maltanoj, grekoj, britoj, francoj, germanoj, poloj, jugoslavo, armenoj ktp.

SRK: Kiaj estis viaj kontaktoj kun la loĝantoj?

Aleksandra: Libananoj, sirianoj parolis france. Jes multe da geamikoj de mia patrino parolis france. Ankaŭ kelkfoje necesis paroli arabe. Sur la strato oni ofte aŭdis la italan.

SRK: Kial estis tie tiom da eksterlandanoj? Ĉu pro la laboro?

Aleksandra: Jes efektive. La egiptanoj estis malriĉaj kaj ne tiom edukitaj. Por la eksterlandanoj estis multaj lernejoj. Sed dum la milito ni ne rajtis paroli pri politiko en nia lernejo.

SRK: Kaj en kiaj cirkonstancoj vi eklernis Esperanton.

Aleksandra: Mia patrino instruis tajpadon kaj la francan lingvon. Ŝi instruis ĝin al iu anglo s-ro Holt, kiu estis esperantisto. Pere de li, ni konatiĝis kun Esperanto, lernis la lingvon kaj havis kontakton kun aliaj gesamideanoj en Aleksandrio. Fakte s-ro Holt post la kurso de franca lingvo instruis Esperanton al la instruistino kaj pli poste al mi kaj al mia fratino. Rapide ni konatiĝis kun pola "onklo" estimata de ĉiuj. Tri monatojn poste ni jam parolis la lingvon kaj eĉ instruis ĝin per la tre bona libro "Ellernu" de Ferenc Szilágyi.

SRK: Ĉu vi iel aktivis en la movado?



Jen fotoj pri la tiamaj Esperanto-grupoj en Egiptio en 1945



Aleksandra troviĝas en la mezo kun koliero. Apude estas ŝia fratino. La ridanta sinjorino en la unua vico estas ŝia patrino. La pola "onklo" estas sub la stelo. S-ro Holt sidas maldekstre en la unua vico.

Aleksandra: Jes, mia patrino iĝis FD por instruado, mia fratino por turismo kaj mi por korespondado. Mi ricevis ĉiu-tage leterojn el diversaj landoj, kun petoj pri korespondantoj en Egiptio. Ne trovante iun, mi mem respondis kaj subite mi havis 28 leter-amikojn en preskaŭ ĉiuj kontinentoj, speciale en Eŭropo. Kelkaj ĉesis korespondi, aliaj forpasis. Kun s-ro Holt kaj dana leter-amiko, kiujn mi persone konis, mi longe korespondis. Ambaŭ forpasis post preskaŭ 50 jaroj da fidela korespondado. S-ro Holt eĉ vizitis min en Illzach kaj kune partoprenis la tiaman nacian kongreson en Gérardmer.

SRK: Kia estis la etoso en Aleksandrio?



Supre de maldekstre: la pola onklo, la ĉefdelegito en Egiptio Tados Megali. Sube: mia fratino, mia patrino kaj mi.

Aleksandra: La etoso estis vere simpatia. Ni havis belan ĉambron por kunveni kaj por instrui. Ankaŭ en la kadro de kristanaj asocioj YMCA por la viroj kaj YWCA por la virinoj.

SRK: Tamen poste vi forlasis Egiption, pro kio?

Aleksandra: Post la fino de la milito, en 1945, britaj kaj aliaj armeanoj forlasis Aleksandriion. Mi naskiĝis kaj edziniĝis en Aleksandrio, sed kiam mia edzo estis maldungita pro tio, ke nur 10% da eŭropanoj rajtis labori tiutempe, ĉar lokaj loĝantoj estis prioritataj, ni planis forveturi.

Antaŭ la sfinkso
Junio 1947



SRK: Kien vi tiam veturis?

Aleksandra: Laŭ mia bofrato tiam loĝanta en Kimrio, mia edzo trovos laboron tie, li estis akceptita nur kiel mekanikisto en karbo-minejo, kie laboris kelkaj alilandanoj. Post pluraj monatoj mia edzo skribis al sia frato en Aleksandrio petante, ke li faru sian eblon, vidu influ-havajn personojn ktp.. ĉar li deziris reiri Aleksandron. Tie en Bridgend naskiĝis mia unua filino.

SRK: Do tio ne estis via definitiva reveno al Eŭropo. Ĉu li sukcesis en tiaj klopodoj?

Aleksandra: Pro tio, ke ni jam definitive forlasis Egiption, nia situacio estis malfacila; ni atendadis kaj fine subaĉetante iujn personojn, ni sukcesis revenvojaĝi. Post longaj monatoj, mia edzo sukcesis ree labori, kie antaŭ 2 jaroj, li estis maldungita. Ĉar oni ja ne trovis taŭgan anstataŭanton.

Intertempe li faris dungpeton ĉe la mara kompanio de Suez-kanalo. Kiam alvenis la pozitiva respondo, ni ree transloĝiĝis... al Port-Fouad, urbeto aliflanke de Port-Saïd trans la kanalo. Oni simple transiris la Suez-kanalon dum kelkaj minutoj per pram-ŝipo.

SRK: Kia estis la vivo tie?



Aleksandra: La laboro kaj la vivo estis agrablaj, tie ankaŭ naskiĝis mia dua filino. Sed en julio 1956 Nasser, la tiam prezidento de Egiptio naciigis la Suez-kanalon. Ni ankoraŭ troviĝis en Port-Fouad kiam en la nokto de la 5/6aj de novembro, francaj paraŝutistoj okupis la urbon, kiu kapitulacis. Dum la tago ni vidis la francajn paraŝutistojn malsupreniri; same okazis en Port-Saïd, sed tiuj estis anglaj. En decembro ni forlasis Egiption por ĉiam.

SRK: Ĉu tiam vi venis al Francio?

Aleksandra: Jes, je Kristnasko ni atingis Toulon kaj per speciala aŭtobuso ĉiuj enmigrintoj estis veturigitaj ĝis Cavalaire-sur-Mer, kie ni pasigis proksimume unu monaton en malplena hotelo. Feliĉe ne estis turisma sezono.

SRK: Kaj kial vi finfine venis al Alzaco?

Aleksandra: Intertempe mi skribis al geamikoj de mia edzo.. germanlingve, kaj dum ili troviĝis en Usono kaj jam sciante pri la eventoj en Egiptio, ili informis nin, ke ilia domo en Lautenbach-Zell (proksime de Guebwiller) estis je nia dispono.

SRK: Do vi ne tuj atingis Illzach, kie vi nun loĝas?

Aleksandra: Post proksimume unu jaro ni transloĝiĝis al Mulhouse, kie mia edzo trovis laboron; poste ni ree transloĝiĝis al Illzach, ĉar tie estis apartamento je nia dispono, kiun post kelka tempo, ni aĉetis.

SRK: Ĉu vi tiam perdis kontaktojn kun Esperanto?

Aleksandra: En 1977 mi legis anoncon pri Esperanto en la loka ĵurnalo, kaj eĉ aperis artikolo en la gazeto fare de s-ro Lienhardt. Lin mi kontaktis kaj poste konatiĝis kun André Grossmann. Antaŭ tiu hazardo, mi tute ne sciis, ke ekzistas Esperanto-movado ĉi-tie.

SRK: Ĉu vi estas kontenta pri via vivo en Francio kaj pli precize en Alzaco.

Aleksandra: Je Krisnasko 2006 ni festos la 50-jariĝon de nia alveno en Francio. Mi aldonas, ke mi estas feliĉa troviĝi en Alzaco; verŝajne tio memorigas mian infanecon, kiam mi parolis kaj kantis germanlingve en lernejo kaj hejme. Mi neniam preterlasas la okazon aŭskulti la belajn kanzonojn ĉe la germanaj televidaj kanaloj. Tamen kun la najbarinoj, krom la francan, mi pli ofte parolas itale ol germane.

SRK: Se mi bone komprenas vi daŭre flegas la 5 lingvojn, kiujn vi konas, germana, angla, franca, itala kaj Esperanto.

Aleksandra: Jes, mi ŝatas la lingvojn. Mi ofte konsultas vortarojn por koni novajn vortojn en la 5 lingvoj. Krome mi profitas la okazon povi uzi ilin.

SRK: Ni kore dankas al vi.

Por SRK intervjuis Maurice Schlewitz kaj André Grossmann

Edmond Ludwig transdonas al Aleksandra Mussabini, nome de Mulhouse-Esperanto, la donacon kaj bondezir-karton, kiun ĉiuj anoj subskribis. Gratulon al Aleksandra.

Kial Alfons Mucha estas tiom famekonata en la mondo?

Registro de rememoroj de GERALDINA MUCHOVÁ fame konatigitaj dum la vespero "DIAOLOGOJ pri Prago" 12.6.2002. Ŝi rakontas pri Alfons Mucha.

Ni ankaŭ memoras, ke Roberto Kueny en 2003 skribis pri tiu pentristo kaj grafikisto en La Informilo 122.



Antaŭ nelonge iu donacis al mi libron pri SÁRA BERNHARD, kiun verkis unu el ŝiaj nevoj. Interesa libro, kie estas priskribita sufiĉe fundamente tuta tempospaco, kiam Alfons Mucha kreis per ĝi tiujn famekonatajn afiŝojn.

Mi volis trovi en la indekso la nomon de Alfons Mucha sed mi ĝin tie tute ne trovis, eĉ unu mencio pri li tie mi ne trovis! La libro estis verkita en la 1940aj jaroj, kio estas baldaŭ post lia morto kaj li tie entute ne aperas!

Tion mi al vi diras, ke vi ekkonsciiĝu, kiom baldaŭ post lia morto estis Alfons Mucha en la eksterlando forgesita. Mi scias, ĉi-tie en Ĉeĥio, li estis neniam forgesita, sed en eksterlando post lia morto preskaŭ neniu pri li sciis kaj malgraŭ ĉio li estas nun en la tuta mondo unu el la plej konataj ĉeĥaj pentristoj. Kiel estas tio ebla?

Dum la milito lia filo Jiří en iaj frontoj renkontiĝis kun certa junulo nome BRIAN READE, kiu en civila vivo estis kuratoro en VICTORIA AND ALBERT MUSEUM en Londono. Jirka subite ricevis de li sciigon, ke li intencis rekte en la muzeo aranĝi ekspozicion de afiŝoj de Alfons Mucha kaj ĉu Jirka povas al li konsili, kie eblas akiri ekzemplerojn.

Vi povas imagi, kioman ĝojon Jirka havis kaj senprokraste proponis al BRIAN READE ĉiujn miajn afiŝojn. Tio estis en 1960. Dum la komunismo, t.e. neniu privatulo povis ion aranĝi mem. Problemo 1) estis konvinki BRITEN-on, ke li devas oficiale peti pri pruntedono de niaj afiŝoj, kion li ekkompreni ne povis. Sed kiam li finfine la peton sendis, la permeson li ne ricevis. Ĉi-lokaj institucioj al si diris, ke ĉio estas nur strebo sendi la afiŝojn al Londono, de kie ili neniam revenus. La kontrakto signifis nenion kaj kial ĝuste Mucha!? On.? Jirka estis pacienca, daŭris tio longtempe, sed la pacienco kaj talento venkis kaj granda sendaĵo de la afiŝoj forveturis al Londono.

La ekspozicio havis sensacian sukceson. Unu el la sukcesoj ja estis, ke la firmaoj, kiuj kreas kopiaĵojn – t.e. bildkartojn ktp. eksciis, ke la posedantoj de la kopirajto (tio

estas ni) estas sigelfermitaj malantaŭ la fera kurteno. Kaj la firmaoj komencis kreadi kion ajn el Mucha-motivoj kaj subite Londono estis plenplena de Mucha-aĵoj. Ni ricevis eĉ nenion, sed Jirka diris, ke tio ne gravas, ke temas nur pri granda senpaga propagando. Tio donis al li ideon. Li ne forgesigos tiun-ĉi momenton, male, li strebos, ke la ekspozicioj de Mucha daŭrigu. Aliaj Galerioj eksciis pri tiu granda sukceso kaj ili mem ekinteresiĝis.

La reakcio de nia ministerio de kulturo kaj de nia nacia galerio estis nenia, sed la fakto Jirka-on ne rezignigis! Tuj li mem kontaktis tiujn galeriojn, kiuj jam interesiĝis kaj ekagis pri pluaj ekspozicioj.

Li mem povis nenion pagi, prizorgi financojn. Temis do pri malgrandaj ekspozicioj. Li mem devis persone kontakti la aranĝantojn, sed en tiu reĝimo temis pri malfacila afero. Peti pri privata vojaĝo, petoj pri valutoj, invito de parencoj en eksterlando, permeso de la labordonanto kaj longe atendi, ĉu la vojaĝo povos realiĝi. Granda burokratio.

Jirka ne bezonis la valutojn, ĉar li estis verkisto, do tio validis kiel okupo kaj kun invito havis nenian malhelpaĵon. Mi ĉiam garantiis ĉiujn liajn elspezojn.

Mallonge: la ekspozicioj de Mucha komencis okazi! La ŝtataj instancoj al Jirka tion ne malpermesis! Kial? Ĉar ili bezonis la valutojn. Sed, ke la valutoj entute estu, Jirka devis la diversajn firmaojn konvinki, ke la motivoj de Mucha, kiujn ili uzadis estas ankoraŭ en kopirajto. Ili ĉiam elpensadis kialojn, pro kio ili tion pagi ne povos. Sed la solvado de tiu-ĉi problemo venis tute hazarde. En 1954 Jirka multe komencis tradukadi, romanojn, teatraĵojn de iaj eminentaj anglaj kaj amerikaj aŭtoroj el la 20-a jarcento. Li konis persone la aŭtorojn, ili eĉ alveturis al ni por vidi la enscenaĵojn. Unu el tiuj aŭtoroj venis kun sia edzino, kiu laboris en venda galerio en Londono. Ŝi pri tio parolis kun Jirka kaj la tutan tempon zorgis pri la kopirajto de Jirka. Komence la firmaoj ne volis pagi, sed foje unu el ili elpagis kaj ĝi mem zorgis pri ilia pagado. En Novjorko unu posedanto de librovendejo



CYCLES PERFECTA



havis tie galerion kaj tie Jiří aranĝadis la ekspozicion de Mucha. Oni bone sciis, kiom da malfacilaĵoj Jirka havis koncerne la ekspoziciojn kaj ĉiuj admiris lin. Tie ĉi la homoj sciis, ke Jirka estas filo de A. Mucha, sed ili konis lin nur kiel verkiston kaj neniu povis supozi, kiom da strebo al la ekspozicio li dediĉis! Ili ĉiam miris, kial li tiom ofte veturas eksterlanden. Malgraŭ ĉio de tempo al tempo aŭdiĝis pri la ekspozicio en la eksterlando. Poste, kiam oni eksciis, ke la ekspozicioj aranĝas Jirka mem, komencis vastiĝadi malbelaj kalumnioj: ke li estas sendita fari ian spionaĵon kaj ke la ekspozicioj devas kaŝi tion, kion li fakte faras! Kaj ke mi, kiu tion scias, estas nur naivulino, kiu ne scias, pri kio temas! Jirka la kalumniojn ignoris. Sed min tio ege ĝenis. La kalumnioj komencis vastiĝadi inter la elmigrintoj en diversaj landoj. Jirka devis zorgi pri provizo de valutoj. Ofte li havis problemojn pri elserĉado de nova firmao aŭ novaj unuopuloj, kiuj volus uzadi la motivojn de Mucha por siaj produktaĵoj. En la 70-aj jaroj li havis problemojn eĉ pri la elvojaĝa dokumento. Finfine mi decidis rekonstrui la patrinan dometon en Skotlando, ke Jirka

povu tie en komuna mastrumado viziti sian edzinon, je invito. Li tre malofte vojaĝis Skotlandon, sed almenaŭ ni povis renkontiĝi en diversaj landoj de la mondo. – Jirka longtempe serĉis japanan investanton. Foje kaj finfine li sukcesis kontakti s-ron DOI. Tre riĉa japano, posedanto de tute malgranda firmao. Li fariĝis investanto de la unua ekspozicio en Tokio. Tiu-ĉi ekspozicio vekis grandan intereson pri la verkoj de Mucha kaj sekvis tuta vico de pluaj ekspozicioj en diversaj japanaj urboj. Iu diris, ke tio estis ĉeĥoslovaka ambasadoro en Tokio, kiu atentigis ĉi-lokajn instituciojn pri la granda intereso pri Mucha en eksterlando. Ne gravas, kiu tio estis, pure kaj nome la Nacia Galerio komencis kunlabori kun Jirka. – Sekvis granda ekspozicio en Parizo, kiu daŭrigis en Darmstadt. Ĉiu ĉe ni certe rememorigas pri grandaj frontoj de homoj, kiam tiu-ĉi ekspozicio finfine alvenis en la Jízdárna de Praga kastelo. Mi rememoras dum parolo kun mia bopatrino, kion ŝi diris: Jirka kiel eta knabo ne permesis, ke iu lin helpu... li ĉiam diris: "Jiří mem"! kaj vere: li realigis, Jiří mem, ke Mucha fariĝis famekonata en la mondo.

La parolado okazis en kadro de ciklo de klubo por malnova Praha, de urba biblioteko en Prago – de distrikta biblioteko en Praha 5 kaj de Biblioteko de Nacia Muzeo "Paroloj, diskutoj pri Praha, kiel ĝia 303." daŭrigo, la 12.6.2002 en prelegsalono de Nacia Muzeo – Václavské placo en Praha 1.

Registris, transskribis kaj lingve aranĝis HELGA TURKOVA

Traduko: Jací

— nova reeldono de la proverbaro franca-esperanta —

Multaj lingo-ŝatantoj havigis al si tiun libreton tuj post ĝia apero, sub la plumo de Lucien BOURGOIS. Krom la 900 disvenditaj ekzempleroj, ankaŭ sekvis en 1987 memeldono grandformata de la verkinto (120) ekzempleroj.

Famaĝis jam de longtempe la nemalhavebla « proverbaro » de Zamenhof, kiu ankaŭ estis plurfoje reeldonita. Sed temis fakte pri unulingva verko. La « proverbaro » de L. Bourgeois alportis al la scivolemaj franclingvaj legantoj, kompiladon ne nur de klasikaj diraĵoj sed ankaŭ de modernaj asertoj, tre lerte tradukitaj en esperanto.

Ni menciuj la hodiaŭan pluson, kiu povas esti kunligita al la tradicia dulingva libreto, t.e. proverboj por la anglalingvaj « klientoj » ...

La 250 ekzempleroj de la nova eldono verŝajne rapide elcerpiĝos...

Mendon oni direktu al

CERCLE AMICAL ESPERANTISTE, FR-47470 BEAUVILLE

Poŝtkonto BOR 3371 74 M

(menciuj same sur la banko-ĉeko)

Prezo por unu ekzemplero, 3,5 €. Por la koncerna suplemento, oni aldonu 0,5 €. Oni simple mendu nombron de la dezirataj libroj... kaj oni malkovros la fakturon en la pakajo, ĉar la poŝta tarifo varias laŭ la kvanto.

Konkurso 'La Verda Stelo'

Kiu estas 'La Verda Stelo'?

Internacia Televido alvokas ĉiujn kantistojn kaj ensemblojn (diletantajn aŭ profesiajn) partopreni la unuan televidan konkurson pri E-muziko - 'La Verda Stelo' - kadre de la lanĉota programo *Muzikume*.

La celo de la konkurso estas malkovri la novajn stelojn de la E-muziko, pere de aperta konkurso, kies venkinton elektos la publiko de **Internacia Televido** mem, pere de enketoj. La konkurso estos prezentita laŭlonge de la monatoj januaro kaj februaro, en la programo *Muzikume*.



La konkursa venkinto (kantisto aŭ ensemblo) havos specialan programon kadre de *Muzikume* por prezenti pliajn muzikojn de sia repertuaro, subskribos kontrakton kun la diskeldonejo de brazila entrepreno CIDKON por la lanĉo de KD kaj por la kreado de unu muzikvideo profesie farita de unu el siaj muzikoj, kaj gajnos profesie faritan retejon por promocii sian diskon kaj muzikojn.

Rapide sendu vian aliĝon al la konkurso, ĉar la datfalo por la liverado de la konkursontaj muzikoj estos la **15-a de januaro 2006**. La konkursantoj (unuopaj kantistoj aŭ ensembloj) devos sendi al la administracio de **Internacia Televido** unu muzikon, **nepre kantatan en la internacia lingvo Esperanto**, kune kun aliaj informoj.

Detaloj de la konkurso 'La Verda Stelo' troviĝas en ties regularo. Por legi la regularon de la konkurso, bv. musklaki ĉe *internacia TV...* je la indikita loko malsupre de la specifa informo

Internacia Televido estas unu el la iniciatoj de **Ĝangalo**

... Malica hakero provis forviŝi retejon de Internacia Televido :- (...

Merkrede, la 30-an de novembro la retejo de **Internacia Televido** ĉe la portalo *Ĝangalo* estis atakita de fihakero, kiu forviŝis ĉion en la servilo de **ITV**.

Krom la tuttaga neatingeblo de la televida retejo la atako tamen ne kaŭzis pli grandan damaĝon, danke al antaŭaj problemoj de *Ĝangalo* kun fihakeroj, kiu igis la teamon de ambaŭ iniciatoj havi laborprocedon por rapide reaktivigi la retejon.

"... *Ne estis la unua fojo, ke retejo de la konzerno CIDKON (la entrepreno, kiu administras la portalon 'Ĝangalo' kaj la ret-televido esperantista 'Internacia Televido')* havis problemojn kun fihakeroj. En sia preskaŭ 3-jara historio, oni provis damaĝi al *Ĝangalo* kvar fojojn. La

plej serioza el tiuj atakoj lasis la plej grandan esperantistan portalon for de la reto dum 4 tagoj" ... informis la teamo de *ITV-Ĝangalo* ... *La administracio de Internacia Televido pardonpetas al ĉiuj, kiuj volis spekti la esperantistan televidkanalon en ĉi tiu merkredo. La teknikistoj de la televidkanalo nun jam ĉion reinstalis.* "

Nia Zamenhof en parolado dum la 2-a UK Genevo-1906 profetis: "*Venos iam la tempo, kiam Esperanto... perdos sian karakteron idean; tiam... oni nur tirados el ĝi profiton...* "

Ni aŭguras profitema kaj daŭra la sukceson de "Internacia televido"!

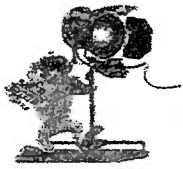
Laŭ mesaĝo de Ro. Sartoro redaktoro, Bonaera *Ĝangalo*-redakcio

ITV LANĈAS ANTAŬVENDON DE DVD-OJ KUN PROPRAJ PROGRAMOJ

Kun la celo kune festi por la unuamonata datreveno de **Internacia Televido**, la administracio de la esperantista televidkanalo antaŭvendos la unuajn du DVD-ojn kun programoj originale faritaj de Internacia Televido. Unu el tiuj DVD-oj estas speciala programo *Televida Epopeo*, kiu priskribas la tri-jaran kampanjon por la establo de esperantista televidkanalo. En *Televida Epopeo*, oni vidos la planon krei televidkanalon en Esperanto, same kiel la problemojn, kiujn alfrontis nia teamo laŭlonge de la kampanjo. Temas pri historia dokumento, kaj ankaŭ memoraĵo pri la plej grava atingo de la esperantistoj ĉe la komenco de ĉi tiu jarcento.



La alia DVD estas *Infanurbo - Videodisko 1*, de la baldaŭ lanĉota porinfana programo de Internacia Televido. Estos la unua DVD por infanoj en la lingvo Esperanto, kun muzikoj, pupoj, kartunoj kaj multe pli. La prezo de ĉiu DVD originale farita de Internacia Televido normale kostos 20 eŭrojn, sed al tiuj, kiuj antaŭmendas ilin, la kosto falos al **15 eŭroj** - 25% je rabato! La sendo-kosto estas 5 eŭroj ene de Brazilo, kaj 10 eŭroj por aliaj landoj. vendo@internacia.tv



Antaŭ kelkaj tagoj aperis nova **DVD** (*Digital Versatile Disc*) kun **Esperantaj voĉoj** de konata sovetia scienc-fikcia filmo "*Kin-Dza-Dza!*"

La 128 minuta, humurplena, profunde filozofia filmo estis farita en 1986, kaj nun enhavas elekteblajn sontrakojn kun Esperanta sinkrona traduko kaj la origina rusa.

Oni povas elekti rigardi la filmon kun opcie ŝalteblaj Esperantaj aŭ rusaj ekran-tekstoj, aŭ entute sen ajna el ili. Tio ebligas uzi la filmon por plej diversaj celoj, kvankam la ĉefa estas lingvopraktikado. La filmon jam prove vidis kelkaj personoj, kaj ili konfirmis, ke por tiu celo **la Esperanta sonigo plene taŭgas**.

La kosto de unu **DVD** estas 12 eŭroj (+ AVI por EU), kaj estas mendebla ĉe la libroservo de UEA:

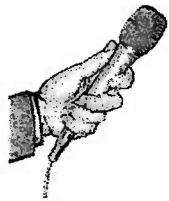
<http://katalogo.uea.org?inf=6797>

La tradukado, voĉigo kaj prizorgado estas dankebla al *Andrej Grigorjevskij*.

fonto: "*Ret-Info*" <http://www.eventoj.hu>

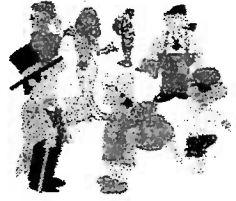


... pri "Assises Européennes du Plurilinguisme" ...



La 24-an kaj 25-an de novembro okazis en Parizo "*Assises européennes du Plurilinguisme*". Inter la ĉ. 200 partoprenintoj ĉeestis pluraj esperantistoj. *C. Nourmont* aliĝis nome de UEA, aliaj nome de E-D-E (*Eŭropo -Demokratio -Esperanto*), partio, kiu prezentigis ĉe la eŭropaj balotoj en Francio.

Pluraj esperantistoj proponis antaŭe prelegon, kie ili klare menciis Esperanton en sia kontribuo. Ĉiuj rifuzitaj. Sed tiuj du tagoj alportis kelkajn surprizojn. . .



Malferma sesio en la pleno:

En la enkonduka prezento, la kutimaj forviŝoj de artefaritaj lingvoj, sensukcesaj, senkulturaj, ktp, sed ne tre grave, ĉar la prelego estis iom konfuza. . .

Inter la podianoj de la tuj posta sesio sidis *Robert Phillipson* kaj *Charles Durand*.

La surprizo venis de *Charles Durand*. La invitintoj certe atendis (la kontribuo en alia sesio estis pri "*La recherche scientifique paye une taxe à la langue unique*": *scienco pagas imposton pro la unulingveco*) - pri kio li pli malpli intervenis en *NITOBES-simpozio*) de direktoro de *Franca Instituto* pri informatiko en *Hanojo*, ke li glorigos frankofonion. Sed *Charles Durand* tuj anoncis, ke li parolos en sia propra nomo, tute ne en la nomo de sia Instituto. Kaj kio estis la konkluda parto de lia prelego? Ke fronte al tiuj lingvaj problemoj, ktp, ekzistas lingvo facila, kun simpla gramatiko, kiu funkcias jam de jardekoj. . . Mi precizigu la ĉefan aferon: li parolis dum pluraj minutoj pri tiu lingvo, sen nomi ĝin. Li sciis, ke ĝi estas TABŬA vorto (kiel cetere diras *H. Frank*, kiam li preferas uzi *IL*).

La posta preleganto kompreneble tuj prononcis la tabuan vorton, kun kelkaj malestimaj komentoj; sed. . .

Atelieroj:

Mi ĉeestis la atelieron, kie estis prelegontaj *Sean O'Riain*, *R. Phillipson*, *K. Gawlitta*, do subtenantoj de Esperanto. Ankaŭ ĉeestis la esperantistoj de E-D-E (4 aŭ 5); konsiderante, ke estis apenaŭ kvardeko da homoj en la salono, estis forta proporcio da esperantistoj kaj simpatiantoj.

Post prelego de *S. O'Riain*, la kunvenestrino komentis: *...ni ne volis pri Esperanto, kiam ni preparis la kunvenojn, sed en tia formo, kian vi prezentas la aferon, estas tute akceptebla kaj interesa...* (aŭ io tia).

Iuj el E-D-E-anoj intervenis en eble tro pasia maniero (laŭ mia gusto) post la prelego de *Sean*, sed fine ili pravis.

La reagoj ne estis malpli pasiaj flanke de la ne-esperantistoj. Versajne estis la plej vigla debato de la tuta Kunsidaro. Fine estis komento de iuj : ni havas nenion kontraŭ Esperanto, sed kiu rilato kun plurlingvismo? Mankis bedaŭrinde la tempo por pludebati, kaj klarigi tion. Cetere postaj prelegantoj ankaŭ aludis pri Esperanto.

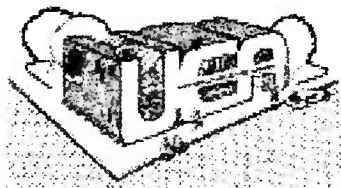
Fina sesio en la pleno:

Ĉe la fina dokumento kaj konkludoj, la raportantino ja menciis la viglan pasian debaton pri Esperanto. . . Ankaŭ la plendojn, ke interne de iuj eŭropaj institucioj, oni ne respektas la egalecon de lingvoj : dunganoncoj estas por "*english native speakers*". Sed plej grave, estis akceptita la propono, el la prelego de *S. O'Riain*, fari eksperimentojn pri la propedeŭtika valoro de esperanto.

Sed ne finiĝis la afero. . . la lasta surprizo : parolis la delegito de *CFTC Jean-Loup Cuisiniez*. Vigle, tre aŭskultite, plej aŭskultite, ĉar li ne parolis en akademia pompa stilo, sed en vera, vereca, vigla stilo, pri la subfosa konkerado de la angla lingvo en Francio. Li parolis ankaŭ pri tiu proceso de la dungitoj de entrepreno *GEMS*, kontraŭ la entrepreno, kies instrukcioj estas en la angla. Ili gajnis, sed la entrepreno apelaciis, kaj estos denove proceso. Kaj, jen la ĉerizo sur la kuko, li menciis, ke la sindikatoj subtenis la dungitojn, kaj ke ili estis helpitaj de la Esperanto-Movado en la manifestacioj... Do entute iom da progreso.

C. Nourmont

el [informado] fonto: "Ret-Info"



... Jen la temo de la **91-a Universala Kongreso de Esperanto en Florenco 2006.**

Pri la temo decidis la Estraro de UEA, kiu invitis kiel reĝisoron de ĝia traktado en la UK la ĉilian komitatanon de UEA *Jose Antonio Vergara*. La traktadon de la temo partoprenos la eminenta lingvopolitika fakulo *François Grin*, profesoro pri ekonomiko en la Universitato de



Ĝenevo, kiu festparolos en la kongresa inaŭguro.

- La temreĝisoro s-ro Vergara, jovergaola@surnet.cl, volonte akceptas proponojn pri aliaj kontribuoj kaj ideojn pri la temtraktado.

Ĉiuj estas petataj kunlabori kaj kundiskuti pri la temo jam antaŭ la UK. Por komenca informiĝo UEA rekomendas "*Raporton pri Homara Evoluo*" de la Evolupprogramo de Unuiĝintaj Nacioj, kiu estas trovebla en pluraj lingvoj ĉe:

<http://hdr.undp.org/reports/global/2004/>

Oni komencis ankaŭ esperantigi la raporton. Parto de la traduko jam estas legebla ĉe:

www.tejo.org/uea/traduko_el_HDR_2004

Gazetaraj komunikoj de UEA

Pliaj informoj pri la UK ĉe: www.ukflorenco2006.it aŭ uk2006.informoj@esperanto.it.

Informoj por esperantista gazetaro:

http://www.ukflorenco2006.it/unikodo/lkk_informas/agadoj_lkk/informado_eo/in_formitale/

LKK de la 91-a UK, ĉe Itala Esperanto-Federacio,
Via Villorosi, 38 IT-20143 Milano, Italujo,

Fotoj pri la urbo Firenze estas facile elsuteblaj ĉe

http://www.comune.fi.it/servizi_publici/turismo/firenzeimmagini.htm

Bonvolu mencii la fonton: "*Assessorato al Turismo di Firenze*"

... Intervjuo ĉe UEA-sidejo ...

Post la pasintsemajna elsendo en la *Nederlanda Televido*, hieraŭ, la 2-an de novembro estis pluraj minutoj pri Esperanto en *Radio 747*. Tiu kanalo havas ĉiusemajnan programeron, en kiu redaktorino *Mieke van der Linden* vizitas, sen antaŭa anonco, vendejojn "...kiujn ordinara nederlandano ne (ofte) vizitas..." por aĉeti ion por tiuj "*kiuj jam havas ĉion*".

Ĉi-marde ŝi sonorigis ĉe la pordo de la **Centra Oficejo de UEA** por viziti la libroservon. Nia emerito-volontulo *Rob Moerbeek* akompanis ŝin dum la aĉetado kaj povis multon rakonti pri Esperanto. La redaktorino aĉetis "*Tinĉjo en Tibeto*" kaj la diskon "*Masko*" de Kajto, el kiu unu kanto estis disaŭdigita en la programero.

Osmo Buller

el [landa agado]



Internacia sendependa magazino "*La Ondo de Esperanto*", eldonata en Kaliningrado (Rusio), ekde marto 2004 ĝis julio 2005 enhavis specialan kvarpaĝan aldonon kun la titolo "*Eŭropa Bulteno*". Per tio reviviĝis la "Eŭropa Bulteno", kiu ĉesis aperi en 2002 post la ekŝiĝo de Umberto Broccatelli kiel prezidanto de *Eŭropa Esperanto-Unio*.

Entute aperis 15 numeroj, kiujn redaktis *Dafydd ap Fergus*, *Marko Naoki Lins* kaj *Vesna Obradović*.

Ekde aŭtuno 2005 "*Eŭropa Bulteno*" estos eldonata **nur elektronike**.

Ĉiuj aperintaj numeroj estas legeblaj en la retpaĝaro de "*La Ondo de Esperanto*" ĉe:

<http://www.esperanto.org/Ondo/Ind-eb.htm>

Laŭ inf. de *Halina Gorecka & Aleksander Korzhenkov* sezonoj@gazinter.net



El nia libro servo

Informoj



⇒ La libro servo partoprenos la 59an regionan staĝon de esperanto en Villers-lès-Nancy la 21-22-23ajn de aprilo 2006 Se vi volas certe trovi deziratan libron tie, mendu ĝin antaŭe al la adreso poŝta aŭ reta de la libro servo (libro servo 37 rue Pierre et Marie Curie FR 54500 VANDŒUVRE libro servo.efe@wanadoo.fr)

⇒ Eble la libro servo partoprenos renikonton en Ulm dum venonta marto



Nove alvenintaj libroj

1)



2)



3)



1) **Por dulingveco en Eŭropo**, Pri esperanto, 112 p, **Selten / Frank, Jfb Verlag 16,50 €**. Argumentado pri uzado de esperanto kiel dua lingvo en Eŭropo

2) **L'Espéranto un nouveau latin pour l'Eglise et l'humanité**, 288 p, **Matthias Flandra esperanto Ligo, 12,00 €**. Franclingva traduko de la libro de Ulrich Matthias...

3) **La Zamenhof strato**, dialogoj, 290 p, **Roman Dobrzynski Varpas Kaunas, 18,00 €**. Nova eldono iom modifita de la interesoplena dialogo inter R. Dobrzynski kaj la nepo de Ludoviko Zamenhof pri lia vivo kaj diversaj aliaj temoj.

Por mendi librojn:



1. Vi sendas vian mendon

- per poŝte (la plej sekure) al : Libro servo 37 RUE PIERRE ET MARIE CURIE 54500 VANDŒUVRE (uzante la dorsflankan aŭ alipaĝan mendilon)
- per e-poŝto al «libro servo.efe@wanadoo.fr»
- nur escepte per telefono: 03-83-53-57-54. Nur post la 20a horo.

2. Vi baldaŭ ricevas viajn librojn kun fakturo (libroj + sendkostoj (maksimume 3,58 euroj por adreso en Francio))

3. Vi pagas vian fakturon per poŝta ĝiro al «libro servo 2800-76 H NANCY» (indikinte sur ĝin la numeron de la fakturo), aŭ per mandato aŭ ĉeko je la nomo «libro servo» sendita al la adreso de la libro servo.

Eksterlandanoj povas sendi internacian ĝiron al «LIBROSERVO» IBAN : FR 98 20041 01010 0280076H031 97 BIC : PSSTFRPPNCY., indikante en la koresponda linio la numeron de la

MENDILO

Bonvolu sendi tiujn librojn:

al jena adreso:

-
-
-
-

S-ro/ino

-
-
-

En

la

Subskribo:

ABONOJ KAJ KOTIZOJ POR 2006 ĝis 2008

La numero 132 de La Informilo, kiun vi nun ricevis, estas la lasta de la abon-periodo 2005. Alvenis la momento renovigi vian jar-abonon por 2006. Bonvolu trovi ĉi-poste la novajn tarifojn por la venontaj 3 jaroj. Se sur via adres-etikedo estas jam menciita 2006, tio signifas, ke via abono por 2006 estas jam pagita. Se ne, vi bonvolu tre baldaŭ pagi vian abonon kaj kotizon laŭ la ĉi-subaj tarifoj. Ni antaŭ-dankas vin pro via akurateco.

Jaroj:	2006	2007	2008
Abono por adresoj en Francio:	12 eŭroj	12 eŭroj	12 eŭroj
Abono por adresoj ekster Francio:	16 eŭroj	16 eŭroj	16 eŭroj
Federacia kotizo:	6,30 eŭroj	6,50 eŭroj	6,50 eŭroj

Pagmanieroj	1. Per ĝiro al la poŝtĉekkonto de nia Asocio: Esperanto France-Est CCP 1997 72W NANCY Ne forgesu koncize mencii la celon de via pago sur la linio "mesaĝo" de via ĝirilo. La mencio de via adres-kodo faciligas la laboron de nia kasisto: ekzemple: abono Informilo + kotizo 2006 por 1025
	2. Per bankĉeko aŭ poŝtĉeko je la nomo de: Esperanto France-Est CCP 1997 72W NANCY sendita al jena adreso: S-ro André GROSSMANN, 5, rue des Pyrénées, 68390 BALDERSHEIM, Francio Klarigu la celon de via pago, abono al La Informilo, kotizo, donaco al ktp por 2006, 2007 ktp Se necese menciu vian adres-ŝanĝon aŭ adres-korekton.
	3. Por Germanio al nia peranto: Poŝtĝirokonto: 918 56-676 (BLZ 545 100 67) PGA Ludwigshafen, je la nomo de: Hans-Dieter Platz. (menciu la celon de via pago)
	4. Per internacia ĝiro je la nomo de <u>Esperanto France-Est</u> kaj uzante la jenajn internaciajn kodojn: IBAN : FR45 2004 1010 1001 9977 2W03 150 BIC : PSSTFRPPNCY (Ne forgesu mencii la celon de via pago kaj vian adreskodon)

... lastminute !...



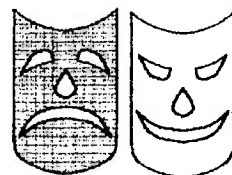
Li trenas la piedojn por iri al la lernejo, li ŝatas okulumi al la senvestiĝejo de la knabinoj, li ne ŝatas sportumi sed tre amas sian «aveton», kiu enpartoprenis militon... kaj nun, li scipovas paroli en esperanto !

Ekde nun, mendu la freŝbakitan albumon de la aventuroj de Spiru, ĉe nia libroservo !... (prezo ne ankoraŭ definitive fiksita... - ĉirkaŭ 6 € -)





DISTRANĜULO



jarfina konkurso

Inter la solvintoj de la du enigmoj “**stvbrnz**” kaj “**mistera krado**” estos lotitaj tri laùreatoj.

Ĉiu el ili ricevos verkon el nia libro-servo.

Solvoj povos atingi la redaktejon ĝis la 4a de februaro 2006.

Stvbrnz ——— ✪

Sub tiu kodigita teksteto vi malkovros pensigan aserton de *Pierre Augustin Caron de Beaumarchais*, en la teatraĵo „*Le Mariage de Figaro*”. Ĉiuj literoj estas anstataùigitaj per aliaj. Ekzemple, ĉiuj **N** de la normale skribita aserto fariĝis **K** en la enigmo.

ĉ p e k l e j z k j h e ĥ h l o u o a h p e
 e o a o u k , j e k u h p e k h , k n p ĉ e
 h o ŝ o p ĉ e c o j k e k t z ĵ o o ĵ e o
 u s z j ĉ h u

Mistera krado ——— ✪

Transigu la literojn vertikale alfabete ordigitajn, en la suban « virgan kradon ». Temo : la unua vorto tradukas la manieron plenumi aùtoritecon en Ŝtato aù en societo, kiel faras ekzemple la deputitoj...

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
L	A	A	A	D	E	A	A	E	E
N	A	E	I	I	I	B	K	I	E
O	E	L	I	O	L	K	L	P	R
P	F	N	S	T	N	L	O	R	U
P	O	O	S	T	O	N	P	S	
S	P	R	S	U	O				
	T		S		U				

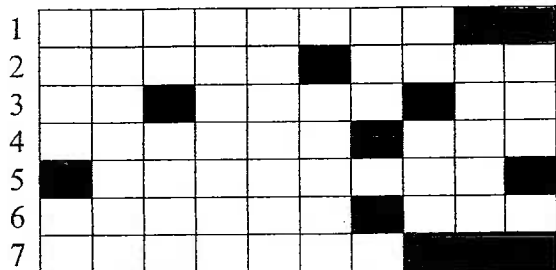
Solvoj de la lastaj enigmoj (n- 131)

Krucvortenigmo

Katarakto – oligopol – ni – mu – ŝuo –
 Uverturo – nina – pr – io – forlasis – tol – iri
 Inab – ata – al – libiano – ili – ao – sj – ted
 Juk – po – cara

Silab-enigmo

Por glate mensogi oni spriton bezonas



George BUŠ
 kaj la varmigo
 de la terглоbo...
 „*Le Devoir*”
 kebeka ĵurnalo



foto M. A-T



foto A. Gressmann



foto Fr. Poretti

